

encore!

LE STYLE EN PLUS | NOVEMBRE 2013

INTERVIEW
ZAHA HADID,
L'ARCHITECTE
DE L'INATTENDU

COUCHAGE
On veut
tous des
lits d'hôtel!



Maison

Sensation de chaleur:
poêles, tapis et luminaires

DESIGN
La tradition
verrière est
de retour



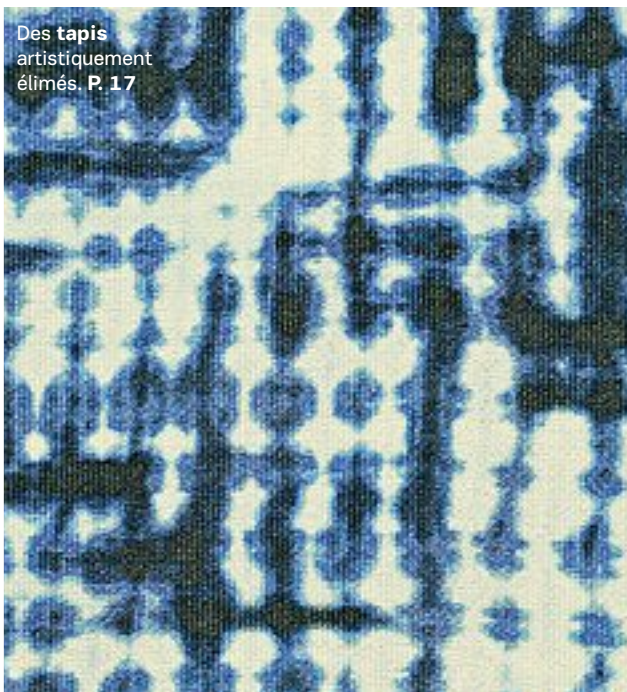
LIFE IS A SMILE
HAPPY SPORT AUTOMATIC

Chopard



Zaha Hadid, l'architecte que l'on s'arrache. P. 20

Des tapis artistiquement élimés. P. 17



L'art verrier prisé par les designers. P. 30



Maison | Novembre 2013

SUJETS

14 Saga

La rocking chair, toujours relax, inspire les créateurs

17 Shopping

Déclinaison de tapis ultracontemporains au look vieilli

18 Déco

Très imposants, nos lits rappellent ceux des chambre d'hôtel

20 Interview

Zaha Hadid évoque ses souvenirs suisses et ses projets internationaux

34 Evasion

Les 10 constructions en altitude au-delà de la folie

RUBRIQUES

4 Merveilles 10 Trend: les voitures de sport version 4x4 12 Swiss made: gants faits main 16 Montres: aiguilles folles 38 Beauté: rouges et bijoux 40 Beauté homme 42 Pour elle, pour lui 46 Ses goûts: Melody Gardot



Tout feu tout flamme, la déco au coin du feu. P. 24



EN UNE

Photo: Beppe Brancato
Stylisme: Alessandra Salaris
Crédits voir p. 24

Chaud-froid à la maison

LES DESIGNERS SONT PEU RÉPUTÉS pour leur sens de la chaleur: leurs créations donnent plutôt dans le grandiose et le spectaculaire. Prenez la géniale architecte Zaha Hadid, que nous avons eu la chance de rencontrer (lire en page 20): ses bâtiments exaltent une énergie fascinante, presque végétale, un peu dangereuse, avec ses amples volutes et ses entrelacs aux angles aigus. Avec la table qu'elle a dessinée il y a quelques années pour Vitra on a l'impression d'un ovni dans la salle à manger. A admirer au musée plutôt que chez soi. Il en va souvent ainsi dans la création contemporaine, où nous autres, usagers lambda de nos appartements, sommes déchirés entre l'amour des pièces fabuleuses



Renata Libal, rédactrice en chef

à exposer au salon comme les œuvres d'art qu'elles sont et la pulsion animale du nid douillet, que l'on peut maltraiter sans crainte de commettre un crime de lèse-créativité. Par chance, une nouvelle piste s'esquisse vers un design plus facile à adopter. Prenez ces tapis, aux dessins dévorés, estompés, comme s'ils avaient déjà vécu avant d'arriver dans votre entrée (voir en p.17). Même pas besoin de harceler les invités pour qu'ils se déchaussent! Et ces lits (p. 18) qui conjuguent confort absolu, matelas géants et lignes audacieuses. Le nec plus ultra de cet art qui descend à la maison réside sans doute dans les nouvelles cheminées (p. 24), dont les formes épurées jouent joyeusement avec le feu qu'elles abritent. Du chaud, du froid, du beau: on veut tout à la fois!

Magazine imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Une console en bois helvétique imaginée par deux jeunes designers romands.

DESIGN

Meuble d'appoint

C'est une console suspendue, assortie d'un miroir rond, avec des rainures dans lesquelles on peut entreposer son courrier en attendant de prendre la décision ferme de l'ouvrir. Sur les côtés, un système d'emboîtement à l'ancienne cache un vide-poches secret où l'on peut se délester de ses clés et de sa petite monnaie sans plus les égarer ni encombrer l'espace visuel. L'alliance du fonctionnel et de la pureté a déjà valu à ce meuble l'admiration des visiteurs des Design Days à Genève, en septembre, où il a été présenté. Estampillé 100% suisse, édité par l'enseigne Moyard

à Morges qui le fabrique à la main dans ses ateliers, il est la création de deux designers romands, Olivier Rambert et Singal Moesch. «Il a été inspiré par les besoins courants de nos amis et fait partie d'une collection de huit meubles baptisée Noch Ein(e)», précise Mathieu Winkler, administrateur de Moyard. Cette petite console en chêne massif de 60 cm de long (mais qui peut être produite sur mesure et dans d'autres essences locales), fera le bonheur des esthètes... et ne laissera plus d'excuses aux étourdis. *Semaja Fulpius*

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

Le chaos organisé



PAR LAURENT DELALOYE

L'artiste Christophe Lambert est né en 1970 à La Chaux-de-Fonds. C'était les grandes années de la BD dont il s'est

imprégné goulûment jusqu'à 14 ans. Et les personnages rencontrés vont et continuent d'habiter les travaux de cet autodidacte qui n'a que 18 ans lors de sa première expo. En plus des icônes issues d'albums dessinés, il fait beaucoup référence à la littérature, à la scène musicale – punk-rock notamment – et à la mythologie. Il aime placer les superhéros attachants dans des confrontations impossibles où ils ont le plus souvent l'air ridicule. Désormais, il vit et travaille à Bienne.

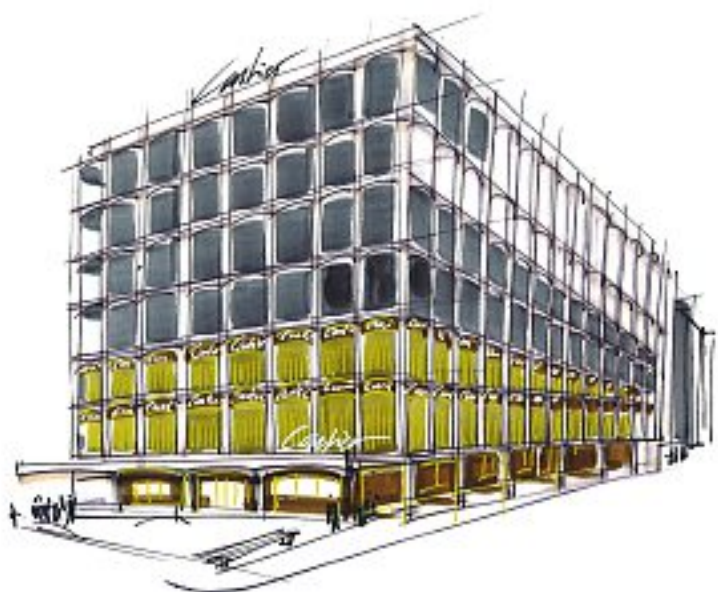
L'œuvre Il privilégie la peinture et le dessin mais touche aussi volontiers à la vidéo et la photo. Et ne craint pas de se renouveler en confectionnant des objets en bois ou en métal. Voire en cousant. L'acrylique qu'il applique couche par couche forme la base de cette pièce. Il y ajoute de façon très organisée des traits au crayon ou des coups de feutre. Bref, il aime mélanger les techniques pour mettre en scène des rituels barbares comme, ici, Musclor et Skeletor.

L'actu L'expo *Neon Black Disorder* s'achève samedi 16 novembre à la Galerie Kissthedesign à Lausanne. La prochaine sera une collective à Art-Etage à Bienne début 2014.

<http://lambertchristophe.blogspot.ch>

Le prix 800 fr.

Saturday Afternoon, acryl sur toile (30x24 cm), 2009



ARCHITECTURE

Cartier prend ses quartiers

Il fallait tout le génie de l'architecte français Bruno Moinard pour donner à Cartier un lieu qui reflète l'intensité de son éclat. Tout a été pensé pour mettre en valeur le savoir-faire de la maison: le tapis rouge carmin posé sur l'escalier en spirale, les petits salons où sont mis en valeur la joaillerie et particulièrement l'horlogerie, un atelier de restauration à l'entrée dérobée, jusqu'au boudoir immaculé aux vitrines en verre soufflé, réservé à l'univers des fiançailles. Le nouveau magasin genevois (chose unique!) comportera aussi un département Cartier Tradition qui présente des pièces pré-1970 pour une clientèle qui souhaiterait s'offrir ou revendre des créations de la maison. La mode et la bijouterie prennent de la hauteur, s'enracinant dans des lieux toujours plus sophistiqués. La nouvelle boutique Cartier, sise au 35 rue du Rhône à Genève, confirme la tendance. Les marchands sont bien dans le temple... du beau. S.F.



Une robe Pré Fall 2012, en crêpe Georgette et dentelle.

MODE

Elie Saab en 200 photos

Les Editions Assouline se sont fait un nom dans l'art du beau, et chaque nouveau livre vient confirmer ce credo: «Notre éthique, c'est l'esthétique.» Dans l'univers de la mode, hommage a déjà été rendu à Dior, Chanel, Diane von Fürstenberg et aussi à notre fleuron national, Akris. Aujourd'hui, le créateur d'origine libanaise Elie Saab, 49 ans, vient rejoindre ce panthéon de l'élégance. A la plume: la journaliste française Janie Samet, qui couvre l'univers pas si futile de la couture, notamment pour le *Figaro*. «Je n'imaginai pas quelqu'un d'autre, souligne Elie Saab. Je connais Janie depuis mes débuts à Paris, elle a également rencontré ma femme et mes enfants.» A l'image: les archives de la maison et des photographies de Laziz Hamani. Outre l'intérêt évident de l'histoire personnelle d'Elie Saab, qui a monté son atelier à Beyrouth alors qu'il



Le livre est disponible dans les boutiques Elie Saab, dans les points de vente Assouline et sur www.assouline.com

avait tout juste 18 ans, les images ouvrent les portes d'un univers de tous les raffinements. Gros plans sur les broderies, les drapés et ruchés, les organzas pailletés. Ces robes sont taillées dans le même rêve que la fameuse tenue de *Peau d'Ane*, dans les couleurs du temps. «C'est émouvant de voir le résultat sous forme de livre», admet le créateur. Émouvant est le mot juste. Car les folies d'Elie Saab ne se situent pas dans la course à l'innovation. Sa quête à lui est toujours la beauté des femmes, par la coupe valorisante ou par l'ornementation de princesse – une tradition d'ailleurs liée à l'artisanat libanais. Il y a du bonheur dans ces tenues-là, le même que celui d'une fillette en «robe danse». Et il y a de l'amour dans les yeux du créateur: une image intime révèle la douceur de son regard lors d'une retouche. On ne s'y trompe pas. *Renata Libal*

METS ET VIN

Chasselas et sushis, ami-ami



Début septembre, quatorze vigneron vaudois sont allés se le faire dire en langue originale à Tokyo: le chasselas convient admirablement à la finesse de la cuisine japonaise, notamment aux sushis et aux sashimis. De ces délicatesses, il y en a de deux sortes. Du tout-venant disponible dans chaque restaurant ou épicerie ouverte 24 heures sur 24 et des chefs-d'œuvre, tranchés dans le vif de poissons ultrafrais, par des maîtres virtuoses. Un régal! Non seulement Katsuyuki Tanaka, le plus respecté des dégustateurs de l'Empire du Soleil levant, a vanté la discrétion du cépage lémanique en accord avec la subtilité des mets, mais la Zurichoise Chandra Kurt et le Neuchâtelois Pierre-Emmanuel Büss étaient du voyage, pilotés par Pierre Keller, président de l'Office des vins vaudois. Chandra Kurt, publiciste, prépare un livre à la gloire du cépage et signe pour Provins un fendant et, depuis peu, pour la maison Bolle & Cie à Morges, quatre grands crus vaudois (un Yvorne 2011, médaillé d'or au Mondial du chasselas et nominé parmi les six meilleurs chasselas du Grand Prix du vin suisse, un Luins, un Féchy et un Epresses 2012, en attendant un Aigle et un Dézaley 2012 pour mars prochain). Quant à P.-E. Büss, après avoir fait son coming out pro chasselas dans le quotidien *Le Temps*, il fait paraître chez Favre, en avril, un ouvrage avec le sommelier Jérôme Aké, *Les 99 chasselas que vous devez boire absolument... avant de mourir*. Santé et conservation, comme disent les Vaudois (ou kampai pour les Tokyoïtes)! *Pierre Thomas*



MAQUILLAGE

L'appel de la peau lisse

On n'arrête pas le progrès: les fonds de teint intelligents et les soins multifonctions scannent désormais la peau. Sitôt le défaut ciblé, le produit adapté permet de le supprimer. Plus d'excuses pour ne pas afficher cet automne une peau parfaite, au pixel près. *R.B.*

Reflecting Complex™ Nars, Teint Naturel Perfecteur Shiseido, Dreamtone Lancôme, Youth-Liberator Serum de Teint Yves Saint Laurent,



Ici la collection pleine de couleurs de 1960.

EXPOSITION

Explosion textile

Pour leurs créations, les grands couturiers comme Courrèges, Armani ou Dior peuvent se reposer, aujourd'hui comme hier, sur la maison de textile suisse Schläpfer, fondée en 1908. De nos jours, ils ont pour interlocuteur Martin Leuthold, au design. Mais dans les heures de gloire pionnière de l'entreprise, ils avaient directement affaire au couple Schläpfer, deuxième du nom. C'est ce travail de collaboration que met en lumière l'exposition «Lisbet und Robert J. Schläpfer: innovations textiles 1965-1995», à Saint-Gall, le haut lieu de l'entreprise, comme d'ailleurs de toute l'excellence des étoffes suisses. Le couple a travaillé en duo durant trente ans, elle à la création, lui à la réalisation technique. Sur les 150 m² de l'exposition, le visiteur peut admirer des échantillons textiles, des broderies et des modèles finis. Dans les années soixante, les Schläpfer ont

su s'éloigner de la tradition de broderie saint-galloise, pour explorer de nouvelles techniques, avec un vrai esprit d'aventure. C'est un feu d'artifice qu'ils ont allumé alors, avec des tissus aux teintes explosives. «Nous aimions le jeu des couleurs», dit Lisbet Schläpfer, aujourd'hui nonagénaire. Des imprimés exubérants aux folles géométries, des paillettes étincelantes et des associations de teintes surprenantes, voilà la signature de cette époque. En stars dans l'exposition, on trouve des modèles maison qui devaient donner à l'acheteur une idée du tombé du tissu, alors même que la production d'un mètre de tissu coûtait dans les 2000 fr. A noter aussi: les broderies inspirées de Gustav Klimt, qui montrent toute la virtuosité des inventions techniques de Robert J. et du savoir-faire de ses employés. *Isabelle Stiissi*
Musée du textile, Saint-Gall, jusqu'au 15 janvier



GOURMANDISE

Un plaisir délicieux

Longtemps, on a mangé des madeleines sucrées. Valérie Blanc, amatrice éclairée, a décidé d'y apporter une touche nouvelle en y incorporant du pesto. Par la suite, elle a décliné dans cinq saveurs ces gâteaux salés en miniformat: épinards, grains de moutarde et piment d'Espelette, chèvre et abricot ou beurre salé. Succès immédiat: les madeleines (sucrées aussi!) fabriquées de manière professionnelle se vendent comme des petits pains, plus de 4000 par mois! S.F.

www.lesmadeleines.ch



LINGERIE

Ma petite nuisette noire

Partie étudier la mode à Paris, la suisse Elise Anderegg (35 ans) a su imposer ses sous-vêtements dans la capitale de la mode. Sa pièce phare? La nuisette, «la pièce la plus féminine qui soit, intemporelle, confortable, élégante», souffle-t-elle. Réinterprétation de la fameuse petite robe noire, My little black dress ne demande qu'à être portée comme tenue de soirée, fût-elle légère...

Le futur, à portée de poignet

TOYS FOR BOYS



PAR DIDIER BONVIN

Samsung, non content de croquer des pommes chaque jour, sort sa smartwatch, avant sa hypothétique iWatch d'Apple. Le bijou s'appelle Samsung Galaxy Gear. Côté design, c'est assez réussi, avec une mention spéciale pour le modèle rose et doré, qui devrait séduire les clones de Paris Hilton.

Côté fonction, cette montre intelligente est dotée d'une série de gadgets à faire pâlir d'envie l'inspecteur du même nom. Histoire d'économiser des batteries, elle s'allume seulement lorsqu'on incline le poignet pour la regarder. Son micro permet de dicter des SMS! On peut donc



Samsung Galaxy Gear.

enfin parler à sa montre, comme dans les séries TV de notre enfance. *Star Trek* et *K 2000* n'appartiennent désormais plus à la science-fiction. L'écran d'une bonne résolution, de 320 pixels sur 320, affiche les SMS reçus et surtout le nom des appelants, ce qui est fort utile pour filtrer ses appels! On peut aussi y télécharger des applications et piloter à distance la musique de son mobile. Une petite caméra sur le bracelet permet de prendre des photos et des vidéos, avec un capteur de près de 2 millions de pixels. Bref, toute une série d'idées brillantes qui donnent une direction pour le futur de l'industrie. Gros bémol, ce bijou du futur, (env. 380 fr.) ne communique (par Bluetooth) qu'avec certains modèles de la gamme Samsung (notamment le Note 3). Pour les autres modèles, on oublie! A l'heure où les smartphones, même dorés, ne font plus tourner les têtes, il est donc temps de s'afficher avec une smartwatch. Ah oui, j'oubliais, cette montre intelligente donne aussi l'heure!

Une peau parfaite
au pixel près.

SkinPerfection

PORES ■ GRAIN DE PEAU ■ TEINT



Sérum
correcteur

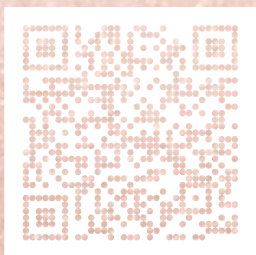


Correcteur
magique



Soin hydratant
correcteur

UNE PEAU PARFAITE
AU PIXEL PRÈS.
TOUT COMMENCE ICI.



www.lorealparis.ch

Une nouvelle génération de soin
qui transforme la qualité de la peau.

Enrichi en Perline-P et LR2412*, actif breveté.

■ Réduit les pores. ■ Affine le grain de peau. ■ Unifie le teint.

84% des femmes ont constaté une amélioration
de leur qualité de peau**. Pour tous types de peau.

Parce que vous le valez bien.

L'ORÉAL PARIS

*Uniquement sérum. **Auto-évaluation, 220 femmes, 4 semaines d'application.



Une ligne classique, loin des tralalas de la mode.

DESSOUS

Le slip si chic

A l'entrée des ateliers du fabricant suisse de dessous, à Mendrisio, un David Beckham géant accueille le visiteur. L'image date d'avant son engagement pour les dessous H&M et il porte le grand classique de la maison Zimmerli, le marcel à côtes fines Richelieu. Le ton est donné: la traditionnelle maison helvétique, fondée en 1871 par Lucille Zimmerli (qui a inventé une machine pour produire les tissus côtelés), entend devenir la référence mondiale du sous-vêtement masculin. Cette stratégie nouvelle a incité la marque à ouvrir des boutiques en nom propre, à Paris d'abord, puis à Moscou et Taipei. Le packaging a été revalorisé, le logo redessiné, avec un objectif de 10% d'augmentation annuelle. Slogan: «Les sous-vêtements les plus raffinés au monde – réalisés en Suisse.» Et de fait, l'exceptionnelle qualité des

pièces tient d'abord au raffinement des matières premières: le T-shirt 286 Sea Island, par exemple, est réalisé dans une variété de coton rare, provenant des Antilles. Et le travail est fait main: 58 couturières italiennes travaillent à la manufacture tessinoise, sous la bénédiction du dieu Beckham, équipées de lecteurs MP3, écouteurs aux oreilles, pour couvrir le bruit des machines. Elles cousent en rythme: il faut 18 étapes en moyenne pour terminer une pièce, de la découpe à la pose de la dentelle, pour la ligne féminine. Tout ce travail manuel a un prix (dès 37 fr. le slip), mais la lingerie si fine, si légère, dure ensuite une vie. Sauf évidemment dans le cas de Hugh Jackman dans le film *Wolverine*: il y portait bien un marcel Zimmerli of Switzerland, mais il n'en a pas profité bien longtemps. *Isabelle Stüssi*

TOP 5

Très chic, les «cocktails bars» font tinter nos nuits



1 **L'Atelier Cocktail Club**, «the place to be» pour les after comme pour les before avec sa paroi lumineuse de bouteilles, rue Henri-Blanvalet 11, Genève

2 **Le lausannois Crazy J** Cocktail Bar Concept mise sur les fruits frais. Commandez un Rosemary is crazy, ça fera initié. rue de la Tour 4, Lausanne

3 **Le lounge du Grand Hotel Park** pour du cocktail classique chic, avec musique live en prime. Soirées cosy, mojito en main. Gstaad

4 **Le Dante** est le paradis du cocktail avec son style 1930 et ses 24 sortes de gin différents, Kreis 4, Zurich

5 **L'ingénieur en Saveur** propose des cocktails sur mesure et se déplace pour les concocter chez vous dès 25 personnes. <http://ingenieurensaveur.ch>



GOURMET

Les étoiles brillent à Verbier

Entre les mains du plus étoilé des chefs mardiléens un potage valaisan se transforme en soupe d'orge perlée, accompagnée de viande séchée et de navets au foie gras... «Utiliser des produits de grande qualité, préparés par des artisans locaux est le cœur de notre travail», dit Sergi Arola. Son restaurant ouvrira le 1er décembre dans le complexe de l'hôtel W. S.F. Arola, rue de Médran 70, www.wverbier.com

CALENDRIER

Blonde pétillante



Le calendrier arty de Campari, folie pour collectionneurs, est voué à la blondeur pour 2014, avec Uma Thurman en guest star. Derrière l'objectif, le photographe de mode sud-africain Koto Bolofo, auteur aussi d'images sophistiquées pour Dior ou Hermès. «C'était magique, raconte-t-il. Uma a le rayonnement de ces stars hollywoodiennes, comme il en reste peu.» Au lieu de la journée usuelle de prises de vue, les photos se sont échelonnées sur des mois. «Un luxe! Nous avons noué un lien exceptionnel.» Uma Thurman avait ralenti sa carrière avec la naissance de sa troisième fille, en 2012. La voilà de retour et bientôt aussi, dit la rumeur, dans *Kill Bill 3*. Les photos ont été prises dans le sud de la France et la petite dernière de la star était de la partie. Comme les deux filles de Bolofo. Une vraie famille recomposée. *Isabelle Stüssi*

Le calendrier (9999 ex), est publié dès demain



500 METRES DE PROFONDEUR

La Tudor Pelagos explore les abysses et remonte sans crainte à la surface grâce à la valve à hélium, la carrure en titane, la lunette en céramique et le bracelet auto ajustable. Un concentré de performances techniques pour un style sans compromis. Une quête sans fond.

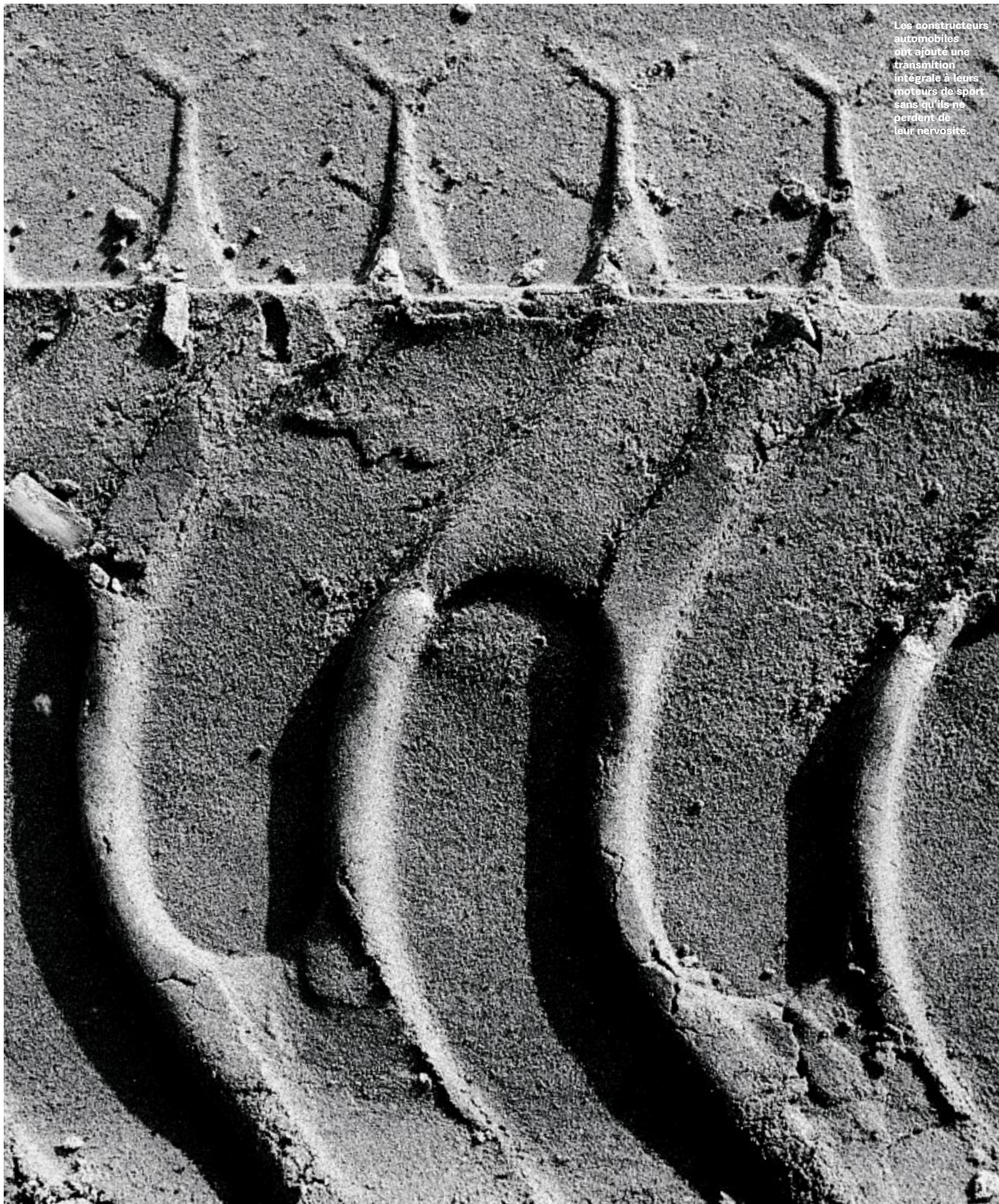
TUDOR PELAGOS

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 500 m, boîtier en titane et acier 42 mm. Visitez tudorwatch.com et découvrez-en plus.



TUDOR
WATCH YOUR STYLE

Les constructeurs automobiles ont ajouté une transmission intégrale à leurs moteurs de sport sans qu'ils ne perdent de leur nervosité.



Sportive et 4X4

EN ROUTE VERS SAINT-MORITZ, les chutes de neige s'intensifient et au col du Julier les voitures ne passent plus. Garés sur le bas côté, des automobilistes se débattent avec leurs chaînes à neige. C'est alors qu'une Ferrari FF les dépasse sans effort. Le «manettino» positionné en mode «neige-verglas» sur le volant, le 12 cylindres fait ronronner ses 660 CV sans risque de patiner grâce à sa transmission intégrale permanente. On dirait le scénario d'une publicité. Il faut dire que la Ferrari FF quatre places, confortable et luxueuse, est l'exemple le plus spectaculaire de la berline sportive équipée de quatre roues motrices – mais il y en a d'autres. Les constructeurs automobiles sont de plus en plus nombreux à adapter leurs modèles aux conditions hivernales. Cette année, elles se bousculent sur la ligne de départ: la Maserati Quattroporte,



Comme les autres berlines 4x4 de sport, la Ferrari FF n'a rien changé à son look.

la Maserati Ghibli version Q4, le modèle quatre portes le plus petit des ateliers de Modène, la Mercedes CLS 63 AMG série S 4MATIC, l'Audi RS7 et la BMW Alpina B7 Biturbo. Sans compter la Porsche Panamera GTS déjà équipée depuis longtemps. Parmi les pionniers des voitures de luxe 4x4 figure Bentley, constructeur de tradition, avec ses modèles Continental et Flying Spur. Jaguar et Cadillac ne sont pas en reste.

Cependant, les passionnés de voitures de sport restent sceptiques, car ce qu'ils aiment avant tout, c'est l'effet si caractéristique de la propulsion arrière. Les constructeurs comme Ferrari en ont conscience et y travaillent: sur la FF, seul un quart de la puissance est transféré aux roues avant. Une astuce pour éviter que la transmission intégrale n'entrave le plaisir de la conduite d'une voiture qui rugit. ☉

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER



piaget.com

PIAGET

Piaget Rose
Or blanc, bague sertie diamant

Boutiques PIAGET : Genève - rue du Rhône 40 • Lucerne - Grendelstrasse 19 • Zurich - Bahnhofstrasse 38



FAIT MAIN

À GAUCHE Accessoires artistiques, les gants d'Helen von Albertini coûtent entre 200 et 600 fr.

CI-DESSUS A l'aide de rubans de soie, les gants sont décorés comme des foulards.

À DROITE C'est dans la manufacture, située dans d'anciennes écuries que le cuir des différents accessoires est assoupli.

CI-DESSOUS Avant d'assembler les différentes pièces de cuir, les artisans brodent les décorations à la main.



Rien que pour vos mains

HELEN VON ALBERTINI DIRIGE LA SEULE MANUFACTURE DE GANTS DE SUISSE. À ARDEZ, DANS LES GRISONS, NAISSENT DES PAIRES QUE L'ON AIMERAIT NE JAMAIS DEVOIR ÔTER

TEXTE SILVIA AESCHBACH

DANS LA PETITE boutique de la Torgasse, à Zurich, l'animation est à son comble en ce samedi d'octobre. C'est tout juste si les clients ne se marchent pas sur les pieds en tentant d'apercevoir les gants qui essaient ici en multiples couleurs et variations. Mais les regarder ne suffit pas, il faut surtout essayer ces «déclarations d'amour à la main», pour reprendre les mots de la créatrice, douces comme des pétales de fleurs, souvent doublées de noble cachemire. Quel sentiment de bien-être quand on enfle une paire parfaitement ajustée – c'est comme si la main avait soudain trouvé sa maison. Sur le mur de la boutique, une photo de Grace Kelly en train d'enlever, mutine, un modèle qui lui monte jusqu'aux coudes. «Les gants sont des accessoires renversants», assure la propriétaire et créatrice de la marque Una, Helen von Albertini. Elle parle d'une main, de l'autre elle caresse James, son gros chien-loup gris, couché contre sa compagne, Rosa, d'une race joyeusement mélangée.

Faites votre choix, mesdames! Une paire classique, gris perle, en peau de cerf ou ces gants longs et élégants, qui s'assortissent parfaitement aux manteaux à manches courtes de la saison? Ou alors ces merveilles richement brodées, hérissées de pointes, garnies de plumes ou enjolivées de paillettes? Chez Una, l'assortiment est exceptionnel. Tout est marqué du sceau de l'exclusivité: le design, les

matières, mais aussi le mode de fabrication. Helen von Albertini possède la seule manufacture de gants de Suisse, qu'elle a ouverte il y a quatre ans en Engadine, à Ardez précisément. L'atelier est sis près de la maison ancienne qu'elle y possède, une demeure de plus de 350 ans, dans ce qui était jadis une écurie et une étable. La designer y produit 60% de sa collection, avec l'aide de 3 personnes. Il s'agit surtout des pièces à haute valeur ajoutée, qui demandent énormément de travail. Le reste de sa production est réalisée ailleurs en Europe.

Artiste avant tout

«Quand j'ai lancé Una, il y a douze ans, on ne trouvait que des gants de série dans des couleurs tristes, se souvient l'entrepreneuse. Mais il ne s'agissait pas, pour moi, de combler une niche dans le marché! J'aime les gants. Cet accessoire ultime qui permet de rehausser n'importe quelle tenue.» Quand elle parle de ses objets chéris, ses yeux bleus se mettent à briller et un sourire illumine son visage. «Je suis obsédée par l'art créatif», admet celle qui ne se laisse nullement influencer par les tendances. En création, elle cherche son inspiration à tout va: dans la nature, le quotidien, mais aussi par l'Histoire, la littérature, les voyages.

Même si Helen von Albertini est l'âme de son entreprise, il ne s'agit pas d'une aventure en solitaire. Ses deux enfants travaillent avec elle. Sa fille Greta, qui étudie à la Haute Ecole de mode et de design à Bâle, fait souffler un «vent frais» sur la compagnie et bénéficie d'un «excellent sens du matériau». Elle incarne un peu la conscience écologique de

l'entreprise. Avant que maman ne fasse ses emplettes dans les foires, comme celle de Bologne, sa fille vérifie avec les entreprises concernées la provenance des divers cuirs et laines.

A Ardez sont surtout produites les petites séries d'une ou deux douzaines de paires de gants. La maison ne travaille pas au rythme de deux collections par année, on est ici plutôt dans le «design non-stop», comme dit la créatrice, qui avoue être incapable de freiner son entrain. Elle aimerait pourtant restreindre sa ligne et se concentrer sur les variations des principaux modèles. Mais comment a donc surgi l'idée de réaliser soi-même les gants? Le plus important a été de trouver les bons outils. En Hongrie, l'entrepreneuse a trouvé l'équipement adéquat: six machines à coudre d'occasion et une poinçonneuse pesant une tonne avec d'anciens chablon. Une fois le design élaboré et le bon cuir déniché, l'un des collaborateurs d'Una humidifie et assouplit la matière, afin qu'elle atteigne le bon niveau d'élasticité. La forme de la main est ensuite délimitée avec la poinçonneuse. Si les gants sont ornés, la surface supérieure est alors rebrodée, avant l'assemblage final. A part les articles de cuir, Helen collectionne aussi des étoffes qu'elle transforme en foulards et plaids, une autre de ses passions. Comme les accessoires, pochettes ou porte-monnaie, ceux-ci sont de belle facture.

La première visite dans une boutique Una, à Zurich ou à Saint-Moritz, ne permet pas de réaliser l'ampleur de l'offre. Mais heureusement, l'automne et l'hiver sont encore longs. ☉



Helen von Albertini

«Il ne suffit pas que mes gants réchauffent les mains, ils doivent réchauffer les cœurs aussi», dit la designer de 59 ans, qui partage sa vie entre Zurich et Ardez. Là-bas, en Engadine, elle a installé sa manufacture de gants, la seule de Suisse. Après une formation en textile à Zurich, puis aux Beaux-Arts à Paris, la styliste a travaillé dans la haute couture. A part le cuir, sa passion la pousse vers le textile. Elle a deux enfants et deux chiens.

ÉCLAT | VOLUPTÉ



125
Ans

BUCHERER

1888

HORLOGERIE BIJOUTERIE JOAILLERIE

Basel Bern Davos Genève Interlaken Lausanne Locarno Lugano Luzern St. Gallen St. Moritz Zermatt Zürich
Berlin Düsseldorf Frankfurt Hamburg München Nürnberg | Wien | Paris | bucherer.com



En 1972, l'acteur Ben Gazzara est allongé sur le fauteuil à bascule de Frank O. Gehry, fabriqué en carton d'emballage compressé.

Let's rock!

DE LA CHAISE ULTRACLASSIQUE AU CARTON PLIÉ DE FRANK O. GEHRY, LA CHAISE À BASCULE RESTE UN MUST

TEXTE SEMAJA FULPIUS

SON LENT BALANCEMENT nous fait perdre, l'espace d'un instant, notre sens de l'équilibre pour nous offrir un délicieux vertige. La chaise à bascule a été de toutes les époques et taillée dans tous les styles. Elle n'a eu de cesse d'inspirer ébénistes et designers qui l'ont continuellement remodelée. Aujourd'hui encore, des créateurs tels que Paola Navone et son fauteuil Gray 09 s'y frotte, transposant cet objet classique dans des formes nouvelles et joyeuses. Car on ne saurait apprécier ce fauteuil sans en adopter le principe central de relâchement. «Le modèle à bascule d'Eames reste un de nos best-sellers, nos clients retrouvent une sensation de bien-être lorsqu'ils s'assent dedans, c'est ludique et apaisant à la fois, on a envie de s'abandonner», assure-t-on chez Teo Jakob. Chez Prismart, spécialiste de mobilier design à Genève, on relève un autre attrait: «Le rocking a beaucoup de succès auprès des jeunes parents, et comme il a quelque chose de vintage, la tendance revient périodiquement.» Ce n'est peut-être pas par hasard que les chaises à bascule ont longtemps été utilisées dans les asiles psychiatriques, leur effet berçant étant jugé bénéfique sur les patients agités...

Benjamin Franklin rocks!

Cependant, si l'objet nous est familier, son histoire est plus floue. La légende veut que son invention serait le fait d'un père fondateur de l'Amérique, Benjamin Franklin! Il paraît cependant plus vraisemblable qu'elle puise ses origines dans l'Angleterre ou la Suède du début du XVIII^e siècle. D'abord conçue comme meuble de jardin, elle servait de détente extérieure sur les verts gazons anglais, permettant à la gentry de dandiner avec légèreté pendant les parties de campagne. L'un des premiers modèles répertoriés, le Windsor rocker, prend son nom du château éponyme où il aurait été inventé. Le bois, peint dans une couleur vert sombre, et son style particulier qui se caractérise par un dossier élevé dit «en cage d'oiseau» avec de larges accoudoirs formés en baguettes feront d'ailleurs longtemps office de référence en la matière et trouveront de nombreuses variantes, dont le Boston rocker.

Certains historiens lui attribuent comme ancêtre le berceau de bébé (souvent représenté dans l'iconographie de la Renaissance) construit sur la même configuration de deux bandes latérales incurvées (appelées patins). «L'exercice est difficile à réaliser, explique l'ébéniste zurichois de renom Max Steiner, car tout tient dans l'équilibre des proportions qui doivent permettre une parfaite bascule, pour un confort absolu.» A la même période, vers 1740, le gungstol suédois connaît,

lui aussi, un grand succès. Sa particularité est d'avoir six pieds sur deux patins.

Un meuble protestant

Aux Etats-Unis, la chaise à bascule devient une institution. On doit aux Shakers, une secte protestante installée dans le Maine, sa grande diffusion. Ses hommes, réputés grands ébénistes, créeront une véritable marque de fabrique avec un style identifiable par sa forme épurée et austère. Celui-ci deviendra parmi les plus populaires. Le site de vente eBay propose d'ailleurs un grand nombre d'antiquités Shakers, encore très prisées. Cette chaise à bascule sera le plus souvent rustique, installée sur les fameux porches (terrasses) des maisons rurales, signe d'une appartenance modeste. Mais elle inspirera aussi la décoration des maisons coloniales des Etats du Sud, comme ceux de la Louisiane ou de la Virginie au XIX^e siècle, qui excelleront dans l'art du rotin, créant le wicker rocker, un style aéré et raffiné. Pauvres ou riches, Blancs ou Noirs, on l'adopte, et elle s'inscrit définitivement dans le paysage américain.

Il n'est pas étonnant que cette culture du rocking ait inspiré un demi-siècle plus tard le couple de designers Eames. En 1948, ils inscrivent définitivement le RAR (pour Rocking Armchair Rod Base) dans la modernité. Cette bascule dépouillée, avec sa coque en plastique renforcé de fibre de verre, devient culte.

Par la suite, c'est au président John Fitzgerald Kennedy que l'on doit un retour en force de ce meuble, dans un genre étonnamment vieillot. En 1961, le magazine *Life* le photographie dans le bureau ovale, assis dans un fauteuil à bascule créé par les ateliers P&P Chair Company. Souffrant de douleurs au dos, il s'en servait pour soulager ses tensions lombaires. Après ce reportage, la demande explose.

En Europe, l'engouement pour cet objet continuera lui aussi, évoluant d'un goût néoclassique à l'art nouveau, période qui produira son siège emblématique, le Bentwood Rocking de Thonet, avec ses longues courbes arquées. Au cours des années cinquante, ce seront les Scandinaves qui proposeront des modèles aux lignes sobres, dont le Finlandais Ilmari Tapiovaara avec un classique revisité, The Mademoiselle Rocking Chair.

Avec le temps, le rocking deviendra toujours plus éclectique, laissant place à des formes expérimentales, comme le Easy Edges rocker de Frank O. Gehry en 1971. L'esprit du jeu, de l'exploration persiste.

Par la suite, nombre de designers, dont Ron Arad avec Soft Heart en 1990, ou Philippe Starck, avec Monsieur X en 1996, ont donné leur version de ce siège. L'année passée, au Salon du meuble de Milan, Constance Guisset avec son modèle à bascule Sol a ravivé la fonction première de cette chaise anglaise d'extérieur. C'est ce qu'on appelle un effet de balancier. ☉



1740



1911



1961

RELAXANTE

1740 Le Windsor, premier modèle de chaise à bascule.

1911 Le rotin a connu un grand succès au début du siècle auprès de la gent féminine.

1948 L'icône absolue, le RAR du couple de designers américains Eames.



1948



2006



2013

1961 Le président Kennedy en possédait une dans chaque lieu de vie. Cette photo avait fait exploser les ventes aux USA.

2006 Le Voids, la version voluptueuse de Ron Arad, par Magis.

2013 Au soleil, le modèle Sol, de Constance Guisset, imprime l'ombre de ses rayons.

Envolez-vous avec Emirates vers plus de 130 destinations sur 6 continents



Hello Tomorrow Emirates



«Airline of the Year» 2013 Skytrax World Airline Awards



Les aiguilles perdent la tête

LES HORLOGERS S'AMUSENT: LEURS AIGUILLES NE TOURNENT PLUS ROND. ELLES S'ÉMANCIPENT ET PROPOSENT DES EFFETS DÉCONCERTANTS ET POÉTIQUES. LA MONTRE, COMME UN MOBILE AU POIGNET

TEXTE MATHILDE BINETRUY ET RENATA LIBAL

VOLANTES

D'audace, il n'en manque jamais. C'est parce qu'il prend franchement le contre-pied de l'horlogerie traditionnelle qu'Yvan Arpa crée toujours la surprise avec ses créations. Dernière en date: la Clémence. Cette répétition minute doit son nom à l'une des 45 cloches de la cathédrale Saint-Pierre à Genève. Elle arbore un tourbillon volant dont la cage effectue un tour en une minute et renferme surtout une complication aussi innovante que délicate: les aiguilles «folles». Lorsque le mécanisme sonore s'enclenche, ces aiguilles s'envolent en sarabande pour se repositionner à leur place une fois la mélodie terminée. Une réalisation dont rien ne permet de penser que son auteur s'arrêtera en si bon chemin.

La Clémence, Spero Lucem, boîtier or rose ou bicolore titane et or rose

INDÉPENDANTES

Dans sa belle collection Jazzmaster, Hamilton lance cette année sa première montre Régulateur. Cette complication dissocie l'indication des heures, des minutes et des secondes, qui s'affichent chacune sur un disque différent. Résultat: trois aiguilles qui se la jouent solo, dans un effet asymétrique. Les régulateurs remontent à la fin du XVIII^e siècle, quand ils assuraient un mesure du temps parfaitement régulière. Aujourd'hui, avec son design particulier, la pièce reflète notre rapport au temps élastique. Un jogging? Un regard sur le compteur des secondes suffit pour mesurer le temps du sprint. Une sieste? La fonction heure fera l'affaire à elle toute seule, qui s'embarasse des minutes?

Jazzmaster Régulateur, Hamilton, boîtier en acier bleu ou argenté

EN RELAIS

Quand on évoque la TNT RoyalRetro Sapphire, deux mots symétriques surgissent dans la conversation. Numéro un: complication. Numéro deux: ludique. A l'évidence, avec ses six mécanismes de secondes rétrogrades, la montre possède de les deux à la fois. Sur le cadran, chacune des aiguilles est mue par un engrenage avant de revenir en position initiale, une fois le passage de témoin effectué à la suivante. Ajoutez à cela un mouvement tout en transparence et vous obtiendrez une création témoin d'une approche sans précédent. La seule bonne raison d'être en retard en portant une telle pièce est de passer sa journée à regarder s'écouler le temps.

TNT RoyalRetro Sapphire, Pierre DeRoche, boîtier en titane traité PVD noir, protecteur-couronne et cornes en or rose, série limitée à 11 pièces

À L'ENVERS

En 2011, Hermès lançait la désormais fameuse montre Le Temps Suspendu, dans sa collection Arceau, qui permet de marquer une pause dans l'irréversible course des heures. D'une pression sur le poussoir, les aiguilles s'immobilisaient aux alentours du 12, dans une heure impossible, tandis que la date rétrograde disparaissait du cadran. Bienvenue dans le temps imaginaire. Autre pression: le temps réel reprend ses droits. Ce modèle est naturellement toujours disponible, mais avec une subtilité alternative pour la variante 2013: quand le temps suspend son vol, l'aiguille des secondes se met à tournoyer frénétiquement... et à l'envers. Une piroquette pour signifier que les heures ne sont pas les mêmes pour tous.

Arceau Le Temps Suspendu, Hermès, boîtier de 38 mm, en acier ou or, serti ou non

RÉTRACTABLES

Comme si les aiguilles faisaient de la gymnastique: arrivées à midi ou 6 heures, hop, elles s'étirent! Au 3 ou au 9, on plie les jambes. Flexion, extension! La nouvelle collection Ovale de Parmigiani Fleurier propose une complication unique dans l'horlogerie contemporaine: les aiguilles pantographe, qui se déploient en suivant la forme du boîtier. L'effet rappelle celui d'un mobile d'art, gracieux et joyeux. Michel Parmigiani, l'horloger qui est l'âme de la marque, sourit: «J'ai mis plus de deux ans à trouver l'équilibre parfait des aiguilles, la finesse idéale de titane.» L'inspiration vient d'une montre oignon de 1800, de la collection Sandoz – mais en version très actualisée.

Collection Ovale, Parmigiani Fleurier, dès 2014, boîtier or rose ou blanc, complication pantographe ou tourbillon

MYSTÉRIEUSES

Bon sang, comment est-ce que cela marche? Depuis le lancement de la montre, les blogueurs spécialisés en horlogerie se perdent en spéculations sur la mécanique qui permet à l'aiguille bleue de tourner sur son axe, indiquant les secondes sur un axe tantôt vertical, tantôt horizontal. Une aiguille qui fait la grande roue... La marque Maurice Lacroix, de Saignelégier, signe chaque année une pièce d'exception, à côté de sa ligne régulière, qui met en valeur l'inventivité technologique et l'esthétique très contemporaine. «Certains sont très près d'avoir trouvé l'explication, relève Marc Gläser, le directeur général. Mais nous ne donnerons la réponse que l'année prochaine, à la Foire de Bâle.»

Masterpiece Seconde Mystérieuse, Maurice Lacroix, acier ou all black, 2 séries limitées à 125 pièces



L'art du tapis déjà usé

EN DÉCORATION COMME EN MODE, LE CHARME DU VIEUX, DU DÉSUET, PREND PARFOIS LE DESSUS. JAMAIS LES TAPIS N'ONT AUTANT BROUILLÉ LES PISTES AVEC LEUR PATINE DÉLICIEUSE, LEUR PETIT AIR RAPIÉCÉ OU LEURS IMPRESSIONS HÉSITANTES

SELECTION ISABELLE MERCIER



1. Patine grey, 220 x 270 cm, **Hermès**, prix sur demande 2. Graphic Edge, 160x230 cm, **Esprit**, env. 420 fr. 3. Dye and Dye, design Paola Navone, 195x300, **Kasthall**, env. 2700 fr. 4. Isfahan pink, 220x156, **Zollanvari**, env. 2000 fr. 5. Lauris, 240x170, **Interio**, 1299 fr. 6. Ottimo, 200x140 **Pfister**, 2750 fr. 7. Annick, 200x300, **Roche Bobois**, 3180 fr. 8. Oldie Digit, **cc tapis**, 400 euros/m² 9. Non Flying Carpet, small floral blue, 180x140, **Fatboy**, env. 200 fr.



Haut, avec une tête de lit imposante, ce modèle Husk signé B&B réunit tous les attributs contemporains.

Un autel au dieu sommeil

«ON VEUT TOUS UN LIT D'HÔTEL!» VOILÀ LE CREDO DU MOMENT DANS L'AMÉNAGEMENT DES CHAMBRES À COUCHER. POUR QUE LE CONFORT SOIT VISIBLE À L'ŒIL NU

TEXTE RENATA LIBAL

TOUTES LES STARS, tous les sportifs d'élite et maintenant même les patrons d'entreprise le répètent à l'envi: le luxe absolu, c'est le sommeil. Une denrée précieuse, qui semble se raréfier dans la frénésie des jours... Ceci explique-t-il cela? Moins nous dormons, plus nous valorisons notre lit. Ce lit qui emplit aujourd'hui toute la chambre à coucher, vaste autel érigé à la gloire du dieu sommeil. Là où, il n'y a pas si longtemps, le futon incarnait, au ras du sol, légèreté et austérité, voilà que se dressent de massifs monuments: une plate-forme épaisse, un matelas hautement technologique, voire même un surmatelas en plumes pour les plus douilletts. On y grimpe comme pour accéder au paradis, comme pour monter sur un nuage. Ah, et la tête de lit, il va sans dire! Le lit de tous les désirs d'aujourd'hui est isolé de la paroi par un panneau protecteur, qui finit le meuble et lui confère la noblesse, l'assise d'un trône.

Mon lit d'hôtel

Que s'est-il donc passé pour que nos maisons accordent soudain autant d'importance au lit? La réponse a de quoi surprendre: c'est de la faute des hôtels. «Le phénomène date des dix dernières années, explique Patrick Sztajnbock, directeur commercial et marketing du célèbre éditeur français de meubles contemporains Ligne Roset. C'est alors que l'hôtellerie de luxe s'est remise en question, pour revenir à l'essentiel: les voyageurs

vont surtout à l'hôtel pour y dormir. D'où l'accent mis sur l'excellence de la literie. Par ailleurs, dans le même temps, le design des hôtels s'est beaucoup amélioré, pour s'éloigner de la décoration standardisée et offrir aux clients une expérience unique. Résultat: une certaine perméabilité entre le design hôtelier haut de gamme et le design domestique. Les gens veulent reproduire chez eux le sentiment agréable qu'ils ont vécu.» Et comme les standards de literie dominants dans l'hôtellerie internationale restent anglo-saxons, nous voilà tous en train d'adopter, comme là-bas, les lits construits en couches superposées. Y compris les fameux lits dits boxsprings, un nom génétique utilisé aujourd'hui pour tous les lits épais en vrac, mais qui était censé, initialement, désigner les seuls modèles dans lesquels chaque ressort est ensaché séparément. Surfant sur la tendance, la chaîne Sofitel va jusqu'à proposer, dans sa boutique online So, un programme MyBed, qui permet au client d'acheter... le lit entier sur lequel il a fait de si beaux rêves. Dès 3550 francs, draps fins signés Yves Delorme compris.

Les enseignes grand public s'y sont mises aussi, de Micasa à Fly, qui proposent des entrées de gamme à moins de 2000 francs, sans oublier Pfister, le plus gros acteur sur le marché du sommeil qui pèse 20% de toutes les ventes en Suisse, qui propose sept modèles dès 4200 francs: «Nous avons introduit les vrais lits boxsprings en 2008, relève René Felder, responsable du secteur lits, et le véritable engouement date de 2009. Nos ventes sont à la hausse, alors que le reste du

marché du meuble stagne. Les gens ont enfin compris que le sommeil avait une réelle valeur. Tous ces managers qui prétendaient ne dormir que quelques heures par nuit, on voit bien aujourd'hui que c'est du bluff!»

Pour un design confortable

Les marques du design pointues empruntent naturellement elles aussi le grand chemin qui mène au confort. Chez le très novateur B&B, à Milan, qui fait faire ses lits par des noms célèbres comme Antonio Citterio ou Patricia Urquiola, l'épaisseur du matelas vient de prendre 10 cm, passant de 20 à 30 cm et plus, afin de, là encore, «garantir un ressenti d'hôtel». La marque Cassina, elle aussi italienne et orientée vers les designs pointus, a lancé l'année dernière une collection de lits nommée Sleeping Authentic, expression qui pourrait se traduire par «dormir, pour de vrai». Trois gloires de la création de meubles – Philippe Starck, Rodolfo Dordoni et Piero Lissoni – ont été sollicitées pour repenser le lit, dans sa quintessence: «Qu'est-ce qu'un lit? s'interroge le livret de la collection. C'est ce qui reste, une fois que l'on a ôté tout ce que le repos vous incite à laisser en lisière du jour afin de se faire plus profond, plus léger.» Sur cette lancée, Philippe Starck, le feu follet de la création amusante, a imaginé un lit nommé Volage, avec une tête de lit matelassée en tissu ou cuir, blanche comme un songe. Un lit qui, comme l'explique le designer, «clame haut et fort combien il est important de rêver». De son côté, Rodolfo Dordoni relève qu'avec cette démarche il a fait une «découverte colossale»: «Je

Le lit est aussi devenu un espace de jour pour pianoter, lire, zapper...

pensais qu'il suffisait de construire un plateau et mettre quelque chose de mou dessus pour créer un lit, or ici j'ai dû intégrer tout un aspect physiologique avec l'utilisation de machines biodynamiques qui ont complètement redéfini le projet lit.» Encore des doutes sur l'extraordinaire complexité d'un bon lit?

Historiquement pourtant, l'idée du lit confortable n'est pas si ancienne. Si l'homme passe plus du tiers de sa vie en position horizontale, une peau de bête lui a longtemps suffi. Notre technique de sommeil actuelle, long plongeon ininterrompu entre les bras de Morphée, ne remonte qu'au XVII^e siècle, quand les rythmes conventuels ont mis tout le monde au pas et au lit à la même heure. Le lit en tant que tel a longtemps été une paillasse, ou un tiroir à roulettes, qui disparaissait à l'aube de l'espace commun. Quant à la chambre à coucher comme univers de jeux intimes, elle date de la seconde moitié du XIX^e siècle, autant dire d'hier! Pour aujourd'hui, il faut relever en revanche que le lit participe de plus en plus à la quête du bien-être, ce Graal si contemporain. «Tout le monde se plaint de maux de dos, relève Angelo Messina, membre de la direction des boutiques de meubles design Teo Jakob, à Genève. On assiste à une prise de conscience de l'importance d'un bon soutien de la colonne quand on choisit son lit et son couchage. Même de la part des clients tout jeunes.» Du coup, l'enseigne (qui propose d'ailleurs une exposition sur les lits dès la mi-novembre dans ses boutiques de Zurich et Genève) offre une approche pratiquement sur mesure, sur la base de cadres design: on peut aujourd'hui, grâce à des spécialistes de la literie comme la maison romande Elite, dormir sur des matelas à texture variable, qui accommodent aussi bien monsieur, lourd et grand, à gauche que madame, menu et légère, à droite... Autre constat: la demande grandissante pour des lits qui comportent des appuis pour le dos, voire des tablettes d'appoint: «On voit que le lit est devenu un espace de jour aussi, relève encore Angelo Messina. On y rédige son courrier électronique, on y regarde la télévision et l'espace doit être modulable pour ce faire.»

On pourrait croire que cette récente monumentalisation du lit ouvre un nouveau terrain de créativité aux designers. La remarque fait rire Patrick Sztajnbok: «Au contraire! Une fois que l'on a empilé les couches fonctionnelles du mille-feuille et choisi le revêtement de la tête de lit, que voulez-vous encore faire? D'une certaine manière, les lits actuels sont la négation du design!» Il exagère, évidemment! Chez Ligne Roset, justement, le malicieux Ruché d'Inga Sempé propose une variation très couture du matelas épais. De son côté, le nouveau lit Superoblong du fameux Jasper Morrison pour Cappellini est une ode à la pureté. Et Hugo de Ruitter, pour de Sede, imagine un lit (le DS-1164) dont les dossiers peuvent se déplacer sur tout le pourtour et créer ainsi des sortes de canapés modulables. Sans même parler du joyeux lit Papilio de Naoto Fukasawa (B&B), avec ses ailes douces qui abritent le sommeil. A en croire Patrick Sztajnbok, les plus avant-gardistes des lanceurs de tendances vont bientôt s'orienter à nouveau vers des lits plus légers, plus sobres, dont les matelas à nouveau plus fins intégreront, sans rien perdre en confort, la technologie des structures épaisses. Nooooo! De grâce, laissez-nous jouer encore un peu à la princesse au petit pois... ☺

Avec son modèle Nador, **Ligne Roset** propose une version design du boxspring, avec un sommier tapissier intégré recouvert d'un matelas épais à ressorts.



Un lit à vivre la journée comme la nuit, par Hugo de Ruitter pour **de Sede**, avec sa tête de lit qui se déplace à loisir pour créer divers effets de canapé.



Jusqu'au-boutiste, Philippe Starck embrasse le concept du lit royal pour la maison **Cassina**.



Les éditeurs de meubles se tournent de plus en plus vers des grands designers pour dessiner leurs lits, ici Jasper Morrison pour **Cappellini**.

PUBLICITE

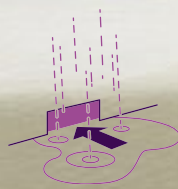
Élément de douche Geberit

GEBERIT

Embellir la douche.



L'évacuation murale → novatrice destinée aux douches placées au niveau du sol



Le réel plaisir de la douche requiert une évacuation parfaite: performante, silencieuse, d'un entretien aisé et pas directement sous les pieds. L'élément de douche Geberit solutionne ces défis de manière élégante.

→ www.geberit.ch/element-de-douche

INTERVIEW





Zaha Hadid

HADID

ENTRE UN PROJET À SHANGAI ET UN QUARTIER À BAGDAD LA STARCHITECTE CÉLÈBRE LES 20 ANS DE SA CASERNE

TEXTE CLAUDIA SCHMID PHOTO BRUCE WEBER / TRUNK

ZAHA HADID, ou la Princesse comme on la surnomme, prend son temps. Elle a rendez-vous, mais «elle se prépare», explique son attachée de presse. L'architecte la plus célèbre du monde vient souvent en Suisse. Dernièrement, elle a inauguré son installation monumentale Prisma à Weil am Rhein, près de Bâle, à l'occasion des 20 ans de la caserne des pompiers qu'elle avait construite dans l'enceinte de l'entreprise Vitra.

Commandée par Swarovski, cette sculpture aux arêtes vives est mise en valeur devant le bâtiment de béton construit à l'époque pour le compte de l'entrepreneur bâlois Rolf Fehlbaum, directeur de la société de design Vitra. Cette caserne avait marqué un tournant dans la carrière de l'architecte, devenue star depuis.

Née en 1950 à Bagdad et formée à Londres, Zaha Hadid est aujourd'hui présente dans presque tous les pays et s'illustre dans les domaines les plus variés. Sa lampe en métal noir Aria pour l'éditeur Slamp, ou sa table en marbre aux apparences légères pour Citicone n'ont plus besoin d'être présentées, contrairement au yacht tout à fait improbable qu'elle vient de dessiner pour Blohm+Voss et de sa redéfinition de la bouteille de vin imaginée cet automne pour un viticulteur autrichien. Pas étonnant donc, que son assistante personnelle nous explique, après deux heures d'attente, qu'elle est encore au téléphone. Elle paraît enfin. Vêtue comme à l'accoutumée d'un top noir et ample; elle s'éclaircit la gorge bien fort, puis commande un cappuccino sans caféine, ajoutant qu'elle s'amuse à découvrir les différentes interprétations de cappuccino autour du monde. «En Allemagne, on m'en a servi un décoré de crème fouettée. C'était terriblement bon... mais ce n'était pas un cappuccino!» La grande dame est détendue.

Zaha Hadid, quels sont vos liens avec Vitra?

Rolf Fehlbaum a été le premier client à véritablement croire en nous. C'est toujours bon de revenir à Weil, là où ma carrière a débuté. En même temps, je n'ai pas du tout l'impression que vingt années se soient écoulées. La caserne des pompiers n'a pas perdu de son charme et Rolf et moi sommes toujours amis.

Comment vous êtes-vous rencontrés?

En 1986, j'ai conçu des meubles pour une maison à Londres. Si je me souviens bien, Rolf les a vus dans un magazine italien et m'a contactée parce qu'il voulait justement réaliser une nouvelle série de meubles. Peu de temps après, nous nous sommes donné rendez-vous pour discuter d'une chaise que j'aurais dû réaliser, mais qui n'a finalement jamais été commercialisée. Des années plus tard, j'exposais des meubles à la foire de Milan, et là nous avons fait affaire... Rien à voir avec la chaise. Il m'a demandé si je voulais construire la caserne des pompiers de son site. Entretemps, nous avons aussi réalisé une table. Mais je lui dois toujours sa chaise (*elle rit*)!

Vous aimez la région bâloise? Vous y avez notamment construit la Landscape Formation pour l'exposition horticole de Weil am Rhein et le terminus d'une ligne de tramway à Strasbourg.

Oui, j'ai toujours été intéressée par cette région. Pour moi, c'est un tout: la Suisse, l'Allemagne et la France font partie d'un même ensemble, et beaucoup d'autres architectes y ont conçu des œuvres célèbres, très proches les unes des autres. Je ne pense pas uniquement au Goetheanum d'Arlesheim ou à l'église de Le Corbusier à Ronchamp, mais aussi à des projets plus récents, comme la VitraHaus d'Herzog & de Meuron ou la Fondation Beyeler de Renzo Piano à Riehen. Lorsque je suis arrivée à Bâle il y a vingt ans, la scène architecturale suisse commençait à peine à décoller.

Vous avez failli construire le nouveau casino de Bâle. Votre projet a été rejeté par les électeurs en 2007. En juin dernier, on apprenait qu'Herzog & de Meuron avait été choisie pour l'agrandir.

Il était grand temps! Depuis la votation, le casino n'a été ni reconstruit ni rénové. Je continue à trouver dommage que mon projet n'ait pas été réalisé. Beaucoup de gens l'ont soutenu pendant longtemps, en vain. Mais le projet a toujours polarisé les gens, il faut bien faire avec. Cependant, pour moi, les raisons pour lesquelles le projet n'a pas abouti ne sont toujours pas claires.



DIVERSITÉ

CI-DESSUS La caserne de pompiers du site Vitra à Weil am Rhein, le bâtiment qui a lancé la carrière de l'architecte.

CI-CONTRE Après avoir travaillé comme architecte pour la maison d'édition Vitra, Zaha Hadid leur a également dessiné une table avec des alvéoles. Misa, 2007.

EN BAS À GAUCHE Touche-à-tout, Zaha Hadid a signé des bijoux pour Swarovski.

DROITE (HAUT) Le pavillon Chanel, commandé par Karl Lagerfeld, ici à Hongkong, se trouve actuellement à Paris.

DROITE (BAS) Sa dernière création: un yacht pour l'armateur Blohm + Voss.

Peut-être parce que les Suisses ont peur des projets de construction imposants?

Je ne pense pas que l'on puisse généraliser à ce point. Le nouveau palais des expositions de Jacques Herzog et Pierre de Meuron, par exemple, est une construction énorme.

La Suisse est un pays très urbanisé. Quand on le traverse en train, on s'aperçoit que peu de régions ne sont pas construites. L'avez-vous aussi remarqué?

Bien sûr, mais il faut se pencher de plus près sur la question. On pourrait déplacer une partie de la Suisse vers l'Atlantique, utiliser les hauteurs, construire davantage dans les montagnes, ou louer les aéroports allemands comme surfaces à bâtir (*elle rit*)!

Le bijou que vous portez est intéressant.

Merci! C'est une bague créée par des filles russes qui vivent à Paris. Sonja et Katja quelque chose... le nom m'échappe. Je l'ai déniché en Floride. On la porte entre l'index, le pouce et la paume. Je trouve qu'actuellement il y a une génération intéressante de jeunes créateurs de bijoux, qui font des choses inhabituelles: des bracelets en forme de serpents qui s'enlacent ou des boucles d'oreilles que l'on ne porte pas au lobe, mais au niveau du pavillon. Le dernier grand moment de l'industrie du bijou date des années septante et quatre-vingt. A cette époque, il y avait des artistes scandinaves innovants. On portait des bijoux noirs et voyants. J'ai gardé de superpièces en argent qui datent de cette époque-là.

Il serait assez naturel pour vous de créer une collection de bijoux ou de mode, non? Par le passé, vous aviez conçu un pavillon nomade pour Karl Lagerfeld chez Chanel.

Oui, d'ailleurs j'ai déjà réalisé des bijoux sculpturaux pour Swarovski. Pour moi, la création est une activité perméable. Aujourd'hui, on peut faire de la mode, des bijoux, des vêtements ou de l'architecture. Il y a trente ans, c'était beaucoup plus difficile. On devait se définir au moins dans un domaine; il fallait se positionner en tant qu'artiste ou en tant qu'architecte. Aujourd'hui, je suis très ouverte. C'est pourquoi, dans la galerie de design que j'ai inaugurée cette année à Londres, je présente les disciplines les plus diverses: des modèles d'architecture, ma table en marbre, des canapés, des bijoux et bien d'autres choses encore.

Vous construisez dans 44 pays, parmi lesquels, de plus en plus souvent, la Chine. Est-ce vrai que, là-bas, vos bâtiments sont copiés alors qu'ils sont encore en construction?

Quelques-uns, oui. Mais honnêtement, tout ce bruit, on le doit à la *Herald Tribune* qui a consacré un article à ce sujet. Comme vous l'avez sûrement compris, notre Soho Office de Wangjing a été reproduit à l'identique à Chongqing. C'est comme ça que ça se passe: dès que la construction d'un bâtiment est terminée, on doit accepter qu'il influence d'autres personnes. Evidemment, quand ce



sont des jeunes, c'est plus agréable que si ce sont mes collègues. Le plus grave, c'est qu'il y a des bureaux en Chine qui ont participé à des concours et présenté des projets sous mon nom.

Vraiment?

Oui, il est déjà arrivé que des gens croient avoir affaire à mon bureau, et en fait ils avaient contacté des fausses adresses.

Quels sont les pays les plus intéressants pour construire?

La Chine est fascinante parce que les Chinois construisent à une vitesse folle. Certains quartiers semblent atteindre la taille de villes comme Berne ou Bâle en un seul jour! On y voit des milliers de grues! En Chine, les villes sont en concurrence pour attirer les jeunes. Il ne s'agit pas de construire des appartements ou des bureaux attrayants, mais toutes les infrastructures d'une ville: plus il y a de parcs ou de bâtiments culturels, mieux c'est, comme l'opéra de Canton, que nous avons construit en 2010. Je me souviens de la Chine il y a trente ans, il n'y avait rien. A cette époque, on aurait dit que le temps s'était arrêté.

Vous avez aussi un projet en Irak: la construction du quartier général de la Banque centrale. Y êtes-vous retournée?

Pas jusqu'à maintenant. J'irais bien en Irak, mais je crois que ce serait trop émouvant. En fait, je ne connais plus personne là-bas, mes amis et les membres de ma famille ont tous émigré. Si bien qu'aller seule là-bas n'est pas concevable pour moi. L'Irak a un potentiel énorme, mais, comme vous le savez, l'infrastructure du pays a été réduite à néant depuis 1979 sous la dictature de Saddam Hussein. J'ai d'autres souvenirs.

Quels types de souvenirs?

Dans les années quarante et cinquante (je suis née en 1950), l'Irak était un pays en plein essor. J'ai été éduquée dans une très bonne école religieuse. Mon amie et moi étions musulmanes, mais à l'époque ça n'avait aucune importance. Chrétiens, musulmans et même juifs, on fréquentait tous les mêmes écoles. Il n'y avait aucun préjugé. La culture, les bars, les salles de concerts étaient présents partout... Aujourd'hui, il n'y a plus rien de tout ça. Mais je pense que le pays s'en remettra. Pas tout de suite, mais il s'en remettra. L'éducation scolaire a toujours été très importante dans notre pays; il y avait de bonnes universités. Les Irakiens sont très studieux de nature. C'est gravé en nous. Lorsque, un jour, le pays aura surmonté la douleur, les bases qui permettront de revenir à une vie normale seront là.

Les femmes de votre génération sont considérées comme

Certains quartiers chinois semblent atteindre la taille de villes comme Bâle en un seul jour

très fortes, avec de bonnes formations. Etes-vous en contact avec vos amies?

C'est justement parce que nous avons toutes de bonnes formations que nous sommes dispersées aux quatre coins du monde: à Londres, au Canada, en Australie. Grâce à Facebook, je sais plus ou moins qui est où. Ça a été relativement simple pour nous, les femmes, de bâtir quelque chose de nouveau à l'étranger. La plupart d'entre nous n'avaient pas d'enfants, étudiaient à l'étranger, et nous sommes donc automatiquement entrées dans la vie active. Les gens plus âgés, qui avaient monté une affaire en Irak, eux ont dû repartir de zéro en quittant le pays.

Vous dirigez une grande entreprise de 400 employés avec 950 projets. Comment faites-vous pour garder le cap?

D'abord, je peux compter sur Patrick Schumacher, mon associé le plus important, qui fait partie d'une équipe de quatre directeurs. Il y a ensuite environ trente employés seniors qui travaillent avec moi depuis déjà longtemps et qui savent exactement comment je fonctionne; il y a également cinq managers pour nous soutenir. Avec un gros bureau, on doit répartir et déléguer les tâches. Je suis hypercontrôlante (vous vous en êtes rendu compte, je pense, avec ma série d'appels téléphoniques de tout à l'heure). La majeure partie du travail est répartie entre trente personnes au moins. Je ne fais donc pas tout toute seule.

Avez-vous une vie privée?

(Elle s'éclaircit la gorge.) Cette année a été dingue; je dois consacrer plus de temps à mes amis. ☺

PUBLICITE



Vigneron de l'année
Provins Valais
GRAND PRIX DU VIN SUISSE
2013



Grand prix, grande équipe: vigneron de l'année 2013.

Pour la seconde fois après 2008, Provins Valais se hisse sur la plus haute marche du podium au Grand Prix du Vin Suisse. Nous félicitons notre équipe œnologique, Gérald Carrupt, Madeleine Gay, Luc Sermier, Samuel Panchard et Damien Carruzzo, ainsi que nos 4000 vigneronns et sociétaires pour leur excellent travail et leur performance sportive. www.provins.ch

PROVINS VALAIS



TOUT FEU TOUT FLAMME

PLUS ENCORE QU'À LA TEMPÉRATURE AMBIANTE, C'EST À LA DÉCORATION QUE LA CHALEUR D'UNE PIÈCE SE MESURE. IDÉES DE DÉCO AU COIN DU FEU



Papier peint sur les côtés, Knock Knock collection Life! design Christian Benini pour **Wall&Decò**, papier peint au fond, Wyndham de la collection **Albemarle Cole&Son**, cheminée ronde rouge BB_O dessinée par Andrea Crosetta pour **Antrax**, cheminée noire ronde ouverture en trèfle BB_A, design Andrea Crosetta pour **Antrax**, cheminée noire avec ouverture en triangle, Slit, design Gabriele Bavastrelli pour **Caleido**, canapé Tudor, design d'Alessandro Dubini pour **Marianim**, coussin bleu Spinatino, collection WO, design Barbara Mangini pour **Atipico**, plaid beige Dufi en pure laine de Shetland **Poemo**, table à gauche du canapé W Table, design Massimo Castagna pour **Henge**, table ronde rouge Chele, design Antonino Sciortino pour **Atipico**, table ronde (à droite du canapé) Island, design Paola Vella et Ellen Bernhardt pour **Aflex**, table carrée sur la droite, W Table 40, design Massimo Castagna pour **Henge**, pouf carré bleu collection **Dakar Mobileffe**, grand tapis vintage de 1930 **Old World Tabriz**, tapis en fausse fourrure Leon, **Ivano Redaelli**, tapis à fleurs rectangulaire sur la gauche Damask V1, **Illulian**, coupe et flûte de champagne, **Nella Longari**, pouf blanc Scott, **Ivano Redaelli**, coussin blanc à poils **vintage**, Lampe parapluie Fortune Led, design Mariano Fortuny pour **Pallucco**, lampe sur la gauche Mr. Light Tall, design Javier Mariscal pour **Nemo**, caisse à bois sur roues **ControBuffet**





Papier peint Mis en plis collection Pleats **Elitis**, cheminée Brio, design Ufficio tecnico pour **Edilkamin**, champignon en pierre collection personnelle, cheminée avec un cadre (mur gauche) Light Vertical **Bio Fireplace**, cheminée avec tuyau, Stuv 16-68 Cube, design Gérard Pitance pour **Mont-Export**, cheminée blanche Wireplace en acier, design Giulio Iacchetti pour **Bio Fireplace**, cheminée à pellets old style Spillo **Ravelli**, cadres et miroirs vintage Radiateur Kuadrum, design Luigi Brembilla pour **Brem**, lampe After Glow/T de Vincenzo De Cotiis pour **Ceccotti**, pouf Circle d'Enrico Cesana pour **Busnelli**, tapis sous le pouf Poolside Stony Ground, édition limitée, **Effeitalia**, tapis sous le tapis à franges Tülü Tülü **Altai**, tapis à frange sous la théière, coll. Traces de Savonnerie-Dark Undyed de **CC Tapis**, service à thé tricoté laine **Anne-Claire Petit**





Papier peint Svlabard collection Life! de **Wall&Decó**, poêle suédois Zen avec pierre naturelle **La Nordica**, poêle dans le coin, Oxford pour **Piazzetta**, poêle bordeaux Fortuna Bifacciale **La Nordica**, radiateur Lame design Davide Brembilla pour **Brem**, poêle blanc Sub Overnight collection Wood **McZ**, abat-jours bleu et vert Parapluie-Piantana **Skillart**, fauteuil **Elizabeth the First**, tapis à droite Metropolitan Deep Orange, Limited Edition pour **Effeitlia**, coussin à poils Mongolia pour **Poeme**, coussins brodés en deux tailles vintage Suzani collection **personnelle**, pouf rayé Scott, design Andrea Parisio pour **Meridiani**, tapis gris Gry pour **Kasthall**

La table Homune, de Michael Young, est composée de 36 alvéoles soufflées à la bouche (édition limitée).



L'honneur retrouvé **de la verrerie d'art**

LONGTEMPS RELÉGUÉ EN GADGET KITSCH POUR TOURISTES, L'ART DU VERRE CONNAÎT UN RENOUVEAU CRÉATIF MAJEUR. LES DESIGNERS DU MONDE ENTIER Y TROUVENT UN FABULEUX TERRAIN DE JEU. REPORTAGE EN BOHÊME, AU CŒUR DU PAYS VERRIER

bulthaup

Le lustre à géométrie variable Jar RGB, d'Arik Levy, joue sur les couleurs et les transparences.



Une série de vases et de bols de la collection Patchwork, de Nendo.



Le lustre monumental Plissé Cloud, de Maurizio Galante.

Le plafonnier de l'Hôtel Park Hyatt de Zurich, de Jitka Kamencová Skuhrová.



Chacun a des souhaits, des besoins individuels et sa propre organisation. Nous avons imaginé la solution. bulthaup b3 répondra toujours à vos attentes, aujourd'hui comme demain.

LESTYLISTE MAURIZIO GALANTE n'en croit pas ses yeux. Dans le bus qui traverse les paysages reculés de Bohême, il a la sensation de remonter le temps. Paris, ses modes et ses cafés hype sont bien loin. On traverse des forêts sombres et épaisses, sorties d'un conte de fées, des villages aux façades baroques un peu fatiguées. Au loin, des châteaux en ruine sur les pitons rocheux évoquent une prospérité depuis longtemps envolée. Galante s'enfonce dans la substance historique du pays pour se rendre à Nový Bor, près de la frontière allemande, dans l'ancien territoire des Sudètes, le foyer historique de l'art verrier tchèque. La compagnie Lasvit est en train d'y réaliser le lustre spectaculaire que Maurizio Galante a imaginé. Un lustre, vraiment? Plutôt un délire de couturier: la pièce monumentale nommée *Plissé Cloud* est faite de plaques de verre successives, onduoyant comme les volants d'un tutu de ballerine. «J'ai voulu que le verre, cette sublime matière fragile, s'exprime dans le langage mouvant de la haute couture», explique le créateur parisien en arrivant dans l'atelier. Il caresse du doigt l'une des 750 plaques fraîchement moulées, qui vont devenir lustre. Le Parisien s'est fait un nom dans le vêtement sophistiqué, mais il signe aussi, régulièrement, des pièces de design hors du commun. S'il s'aventure aujourd'hui dans les arts de la transparence, c'est que la République tchèque est en train de se refaire une crédibilité artistique dans l'art du verre, longtemps sa carte de visite créative. La jeune entreprise Lasvit (comme láska et svit, en tchèque, amour et lumière) est un fer de lance de ce mouvement, elle qui officie depuis 2010 comme trait d'union entre les designers et les ateliers au savoir-faire pointu qui concrétisent les idées les plus extravagantes.

Pour le touriste qui arpente la vieille ville de Prague, les boutiques de verrerie sont d'un ennui sans nom. Un ennui d'ailleurs assez similaire à celui que l'on éprouve à Venise, où les flûtes à champagne colorées se suivent et se ressemblent dans les échoppes, alors

que Murano et ses techniques exceptionnelles sont à dix minutes en vaporetto. A Prague, donc, le vin se boit dans des calices aux faces taillées, éternellement inspirés de l'époque Sissi et sucreries, et on peut collectionner des étagères entières de petits clowns bariolés. Pfff... C'est que la production à grande échelle de la période communiste ne s'est guère embarrassée de qualité, et ce que l'on voit aujourd'hui en vitrine n'est que le résidu d'une industrie de masse en déliquescence. Pourtant, le mouvement de retour vers l'excellence est aujourd'hui bien amorcé.

De la verrerie au salon du design

La verrerie Ajeto, à Nový Bor, est l'un de ces lieux magiques où la tradition historique est en train d'accoucher de pièces d'art futuristes. Au son de la pop tchèque, volume à fond, de solides gaillards tatoués, en bermudas et Crocs aux pieds, aspirent le verre liquide dans les fournaises à 1200 degrés, pour le souffler en silhouettes délicates. «Kiss my glass» proclame un T-shirt fanfaron, alors que le maître verrier à l'intérieur est en train de donner vie à un tube parfait, à la tendre couleur verte, qui lui aussi deviendra un luminaire. Celui-ci a été imaginé par le designer parisien Arik Levy, qui, ce jour-là, surveille les travaux en cours avec une attention d'aigle. «Le verre est comme un humain, soupire-t-il en regardant tendrement son futur bébé s'acheminer vers le four à refroidissement. Il faut le chauffer, le caresser, lui parler. Ici, on dirait un atelier médiéval, mais au final on obtient des pièces très technologiques.» Comme le sont ses luminaires Jar, présentés à Milan au printemps dernier, qu'il qualifie en souriant de «technopoétiques». En plus de Levy et Galante, d'autres grands noms confient leur imagination à Lasvit: le designer anglais basé à Hongkong Michael Young y a fait réaliser une table monumentale dont le pied est composé de 36 alvéoles soufflées à la bouche, dans six formes qui se répètent. Un travail de titan. Le Japonais Oki Sato, fondateur du célèbre atelier Nendo, a, lui, voulu des vases en patchwork, où les formes en verre taillé sont chauffées à nouveau, éventrées et

reichel cuisines sa. genève
www.reichel.bulthaup.com

cuisine et table sa. lausanne
www.lausanne.bulthaup.com





recollées entre elles. Plus près de nous, on peut voir une sculpture lumineuse sortie des ateliers de Nový Bor l'an dernier, à l'Hôtel Park Hyatt de Zurich: une guirlande des pétales ambre, opale et cristal s'épanouit sur le plafond de la salle de bal, conférant une ambiance à la fois organique et mystérieuse à la pièce. Mist est l'œuvre d'une créatrice tchèque, Jitka Kamencová Skuhrová.

L'art verrier se pratique dans le nord de la République tchèque depuis le XIII^e siècle, à la faveur de forêts très denses. «A l'époque, rappelle Tomáš Kamenec, directeur de Lasvit, les ateliers étaient itinérants, car il était plus facile de déplacer les fours que d'acheminer les énormes quantités de bois de chauffe nécessaires.» La région s'est rapidement imposée comme un centre d'excellence, en raison aussi de l'exceptionnelle qualité de silicium, très pur, dépourvu de plomb, que l'on trouve dans le sol. «Cette spécificité fait aussi que le verre tchèque est réputé dur et "court", explique Tomáš Kamenec, ce qui signifie que la forme se fige plus vite, alors que les verriers italiens, par exemple, travaillent une matière plus visqueuse et ont davantage de temps pour décorer une pièce. C'est aussi pour cette raison que le cristal de Bohême peut être taillé profondément.»

Les techniques n'ont guère changé durant les siècles et les quatre équipes composées chacune d'un maître verrier, de deux aides expérimentés et de deux aides plus novices, continuent à se relayer auprès de la chaleur infernale des flammes. C'est que le travail est non seulement très subtil mais aussi exténuant, très éprouvant pour les bras surtout, qui doivent soutenir sans trembler les pièces souvent très lourdes durant tout le temps qu'elles sont soufflées. Pour les pièces les plus exigeantes (comme les parchworks de Nendo), il n'y a guère que Martin Janecký, 35 ans, meilleur maître-verrier au monde à en croire son patron et les designers qui se disputent ses talents, à assurer le travail. Si les carafes toutes simples se soufflent presque à la chaîne, à raison de 5 ou 6 à l'heure dans une sorte de ballet très chorégraphié, les œuvres compliquées peuvent atteindre 80% de déchet. Dans la cave où sont conservés les moules en bois, comme autant de coffrets à trésors, on peut lire les noms Moooi ou Fabergé – des références. Les recettes des couleurs, elles, relèvent du secret de fabrication: tout juste admet-on que le bleu profond est obtenu grâce à un mélange avec du cobalt, le rouge avec de l'or et le vert fluorescent grâce à l'uranium, un composant tellement agressif que l'on ne s'en sert que dans les derniers jours d'utilisation des cuves, juste avant de les changer. «Et notre secret le mieux gardé est la couleur ambre, obtenue à base de farine, sourit Maxim Velčovský, le jeune directeur artistique. Notre ambre est très radieux, avec un éclat particulier.» Si toutes les verreries d'art au monde partagent à 99% les mêmes recettes, c'est le 1% qui fait la différence...

Si la période baroque a marqué l'apogée des verres à pied et autres vases en cristal taillé ou

TECHNIQUE ANCIENNE

EN HAUT À GAUCHE Un ouvrier façonne le verre soufflé, encore chaud.

CI-DESSUS Le travail des verriers est extrêmement pénible, en raison de la chaleur et du poids des pièces, tenues à bout de bras.

A DROITE Les grandes maisons du design verrier entreposent leurs moules dans la cave de l'atelier.



Le verre a un pouvoir magique: il se met à vivre à la lumière.

gravé, si la noblesse de l'empire austro-hongrois s'est fournie en Bohême en frivolités de table, la région a été plus que rudoyée dans la seconde partie du XX^e siècle. A la fin de la guerre, la population des Sudètes, majoritairement allemande, a quitté les lieux et les divers ateliers familiaux ont été centralisés en de grands monstres inefficaces, à la mode de l'économie communiste. Le trentenaire Tomáš Kamenec est issu d'une famille de verriers qui a traversé ces époques-là, et lui aussi est formé comme souffleur. «Paradoxalement, raconte-t-il, les artistes des années 1960 et 1970, les Stanislav Libenský, les Pavel Hlava, ont réussi à profiter de l'anonymat des grandes usines de verre pour venir discrètement, dans un coin, expérimenter des techniques incroyables. C'est grâce à des gens comme eux que l'esprit a survécu.» Alors, forcément, quand toute l'industrie de masse du verre tchèque s'est effondrée, après la Révolution de velours, face à l'économie de marché, les héritiers de l'âme verrière ont obéi à la pulsion de rebâtir: «La tradition a été cassée, insiste encore Tomáš Kamenec, mais quelques maîtres d'alors ont pu transmettre leur connaissance et il reste quelques moules anciens, des pièces au musée. La courbe est repartie vers le haut, avec en tête l'excellence de la tradition tchèque. On sent dans l'air l'électricité de la créativité!

C'est un moment précieux et magique.» Sur le terrain, cet entrain se manifeste par l'émergence de dizaines de petits ateliers de moins de vingt personnes, spécialisés chacun dans une technique pointue, comme Kolektiv, à qui Maurizio Galante a commandé ses plaques de verre moulées en vagues. Environ un quart de la bourgade de Nový Brod (12000 habitants) vit à nouveau du verre et les trois écoles des environs refont le plein d'élèves, que ce soit pour les quatre ans de formation de base ou les trois années supplémentaires pour la formation en art et design.

Si le nord de la Tchéquie redevient un lieu d'excellence dans la création de verre, il n'est pas le seul sur ce créneau. La tradition vénitienne, naturellement, sa concurrente de toujours, connaît aussi un regain d'intérêt auprès des designers. Sans même parler des grandes maisons comme le français Baccarat. «Le verre est un matériau fascinant pour de multiples raisons. C'est un grand joueur. Il manipule brillamment la lumière et la révèle, sourit Bettina Tschoumi, conservatrice de l'exceptionnelle collection de verre du Mudac, le Musée de design et d'arts appliqués et contemporains de Lausanne (qui d'ailleurs possède de très belles pièces d'art verrier tchèque). Je constate un réel retour d'amour pour cette matière qui peut se travailler sans autre limite que celle de l'imagination.» Une biennale du verre contemporain s'est ainsi lancée en 2009, à Venise, sous la houlette de la biennale d'art. Et la Foire de Milan, au printemps dernier, a fait la place belle à ces œuvres à mi-chemin entre l'art et l'utile, d'ailleurs bruyamment applaudies. Outre les lustres monumentaux de Lasvit, un éditeur comme l'Italien Venini montrait aussi des colliers lumineux signés Alessandro Mendini ou des lampes suspendues dans des filets, signées du trio suisse de l'Atelier Oi. Dans une technique comme dans l'autre, d'un talent à une prouesse, les artistes rendent hommage à cette matière dont le créateur tchèque Vladimír Jelinek disait que «le verre a un pouvoir magique, il se met à vivre à la lumière». ☉



EXPO ET LIVRE

La collection d'art et design verriers du Mudac, à Lausanne, est particulièrement spectaculaire. Les dernières acquisitions seront à voir du 16 au 24 novembre au Salon des antiquaires. Un très bel ouvrage trilingue, *Le verre vivant*, paraîtra à cette occasion.

- Dick Fosbury, champion olympique de saut en hauteur en 1968 -



«Ayez le courage de
faire les choses autrement.»



ZOOM-ZOOM

LA NOUVELLE MAZDA3.

Mexico, 1968: comme d'habitude, tous effectuaient leurs sauts en hauteur face à la barre. Tous sauf Dick Fosbury, qui avait développé sa propre technique et décida de sauter de dos: il devint champion olympique. C'est avec ce même état d'esprit, celui de faire les choses autrement pour les faire mieux, que nous avons développé la technologie SKYACTIV. Sur la Mazda3, elle intervient par exemple sous la forme du moteur diesel SKYACTIV-D 150, affichant les valeurs impressionnantes de 150 ch (110 kW) et 380 Nm pour une consommation de seulement 4,1 l aux 100 km*: du plaisir de conduite à l'état pur. Le premier moteur de série au monde à présenter un taux de compression de 14:1.

MAZDA. AU-DELÀ DES CONVENTIONS.

*Nouvelle Mazda3 SKYACTIV-D 150 MT: catégorie de rendement énergétique A-C, consommation mixte 4,1-5,8 l/100 km, émissions de CO₂ 107-135 g/km. Moyenne de toutes les voitures neuves vendues 153 g CO₂/km.



En Norvège, un bâtiment tout à fait **improbable** pour observer des animaux qui ne le sont pas moins.

10

FOLIES, PERCHÉES AU SOMMET

DÉLICATES, LES CONSTRUCTIONS
AUX LIAISONS PARFOIS TRÈS
DANGEREUSES GARANTISSENT
LE GRAND FRISSON

TEXTE **RENZO STROSCIO**



1 Norvège, 1200 m. Un observatoire à rennes

L'objet Un monument design pour contempler le gibier? Une question déconcertante, mais sachez qu'il existe! Dans le pays des fjords, à 370 kilomètres au nord d'Oslo, dans un massif montagneux austère à 1200 mètres d'altitude, se distingue une forme hyperépurée. La structure en question est un pavillon rectangulaire en pin de 90 m². Ouvert au public, il fait office d'observatoire à la vue spectaculaire. Sa conception, simple mais originale, dévoile deux espaces distincts. Des murs-banquettes en bois aux contours arrondis configurent la partie extérieure alors qu'une large baie vitrée cloisonne des bancs à la ligne fluide, sculptés dans des rondins à la taille maxi. Suspendue, une cheminée en acier noir réchauffe les visiteurs de passage.

Le lieu Le Norwegian Wild Reindeer Pavillon est situé dans le parc national de Dovrefjell. Celui-là abrite des rennes sauvages et s'avère être le dernier site européen d'observation de troupeaux dans leur milieu naturel.

L'architecte Le studio Snohetta, un team d'architectes norvégiens très hype, a réalisé ce gîte selon des règles de construction navale.

www.snohetta.com

2 Corée du Sud 1345 m. Chalets déjantés

L'objet Cette réinterprétation de la maison d'hôte classique est le résultat de l'imagination galopante de son propriétaire, le leader du groupe musical Rock it Suda. Le bureau d'architecte Moon Hoon a réussi le pari de transposer les idées pour le moins farfelues du musicien en une construction d'altitude solide. Cette folle mise en scène s'est traduite par l'élaboration de six logis très pop aux thèmes différents, hyperludiques, avec de nombreuses baies vitrées, de formes et de tailles différentes. Chaque petite maison représente des espaces distincts et multifonctionnels. Envouté par l'Espagne lors d'un voyage, le chanteur n'a pas hésité à fixer deux magnifiques cornes XXL sur les façades de la maison Corrida. Vous rêvez de vacances un brin décalées? Le Rock it Suda est fait pour vous.

Le lieu Dans la province touristique alpine de Gangwon, à quatre heures de route de Séoul, les six bungalows sont à louer. Environ 200 dollars pour une «Olé» dans la maison Corrida. www.rockitsuda.com

L'architecte Le provocateur Moon Hoon, Coréen du Sud, connu pour ses créations colorées.

www.moonhoon.com

3 Mont-Blanc, France, 3835 m. Refuge du Goûter

L'objet Au paradis du Mont-Blanc, l'objet rappelle un ovni. H. Dessimoz et T. Büchi, un duo suisse féru de montagne, ont eu l'audace d'ancrer dans la roche une structure dont l'extrémité surplombe une falaise abyssale. Situé sur la voie classique accédant à la Dame-Blanche, le nouvel édifice ovoïde recouvert d'une coquille en inox se place à quelques centaines de mètres de son prédécesseur. Eco-bio 100%: bois local, capteurs solaires et éoliennes assurent les besoins thermiques et énergétiques pour les 400 m² de superficie qui peuvent accueillir jusqu'à 120 visiteurs. L'intérieur laisse une grande place au bois de sapin blanc et une passerelle étroite panoramique suspend littéralement le cœur du visiteur. Avec ses 16 mètres de haut, l'abri furieusement design et contemporain n'est ouvert qu'en été.

Le lieu Le nouveau Goûter remplace l'ancien gîte devenu trop vétuste. Accessibles uniquement aux alpinistes éprouvés. www.refugedugouter.fr

Les architectes L'architecte Hervé Dessimoz et l'ingénieur bois Thomas Büchi, fondateur de Charpente Concept, tout deux de la région genevoise.



4 Tyrol, Italie 2275 m. Musée céleste

L'objet Intempestives mais toujours aussi radicales, les courbes de cette structure à la blancheur dominante sont les éléments phares du dernier édifice muséologique de la Messner Foundation de Bolzano. Zaha Hadid a su détourner les contraintes du terrain en atouts. Résultat: la composition fluide de la structure bute radicalement sur la roche et épouse la forme géologique et topographique du lieu. D'un côté une verrière marque l'entrée du bâtiment, et de l'autre une plate-forme d'observation s'étire littéralement de la paroi rocheuse. Entre deux, au cœur de la montagne, un tunnel traverse le sommet du Mont-Kronplatz et offre 1000 m² de volume nécessaires aux espaces d'exposition intérieurs interconnectés. Fidèle à son style, l'éloquence des géométries de l'archistar a investi les cimes!

Le lieu Comme les cinq autres bâtiments du musée, la structure abritera des expositions sur les régions montagneuses de la planète. Le Messner Mountain Museum Coronas (MMM) sera inauguré courant 2014.

L'architecte Zaha Hadid, architecte superstar irako-britannique, lauréate des Prix Pritzker et Stirling.

www.zaha-hadid.com

5 Val Ferret, Italie 2835 m. Un ovni dans la montagne

L'objet Un nid douillet à 2835 mètres d'altitude? Cette folie high-tech est un gîte d'ultime génération que l'on doit au team LEAPfactory, des architectes aux idées très foisonnantes. Hélicoptère par section, sorti tout droit d'un livre de science-fiction, le refuge Gervasutti, nom du célèbre alpiniste turinois, est une nacelle entièrement préfabriquée et vissée dans la roche du glacier. Construit d'une suite d'éléments modulaires qui s'emboîtent, la structure de 1980 kilos est un abri fonctionnel de 30 m². Dans ce mini-espace design et cosy, tout est prévu: une zone diurne avec cuisine et une zone nocturne pour accueillir 12 personnes. Ecoresponsables, les architectes ont opté pour des panneaux solaires, des finitions en bois et des hublots, dont un panoramique XXL à la vue impressionnante. Très smart, ses outils numériques permettent aux usagers de maintenir un contact avec la vallée et... le reste du monde!

Le lieu Un bijou pour les alpinistes de la génération iPod, au-dessus du glacier de Frébouze et du val Ferret.

L'architecte Le bureau italien LEAPfactory srl, spécialisé dans les constructions d'altitude.

www.leapfactory.it

6 Dolomites, Italie, 1301 m. L'esprit toberlone

L'objet Dans le style hôtellerie de montagne haut de gamme, le Slow Horse est certainement un parfait petit cocon. L'édifice signé par le team italien d'Elasticospa + 3 a su garder les éléments intrinsèques du lieu pour renouer avec le classique chalet d'alpage, sans tomber toutefois dans le cliché. En préservant la sensation d'intimité, l'hôtel de charme avec 37 chambres très design se dresse en plein cœur des Dolomites. Construit sur l'emplacement d'un ancien édifice partiellement démoli, les concepteurs ont opté pour la métaphore de la montagne. Le toit comme les façades affichent des formes au style toberlone qui font un clin d'œil aux proches cimes. L'hiver, la neige et la glace accumulées décorent naturellement ces géométries.

Le lieu Le Slow Horse s'intègre dans la station de ski de Piancavallo, dans la province de Pordenone dans le Frioul, construite à la fin des années 1960, et la première à avoir été équipée de canons à neige. Sans chocolat... une nuit coûte 96 euros. www.1301.it

L'architecte Le bureau italien Elasticospa + 3, nommé pour le Mies van der Rohe Award 2013.

www.elasticofarm.com



7 Grisons, 1822 m. La maison du futur

L'objet Fort visuellement, la Chesa Futura de Norman Foster est un exemple d'architecture intrigante. Au cœur de Saint-Moritz, l'édifice unique en son genre, symbole du raffinement, est un complexe résidentiel de trois étages à la forme organique d'une audace qui émerveille! Fruit d'une fusion conceptuelle où performances technologiques du XXI^e siècle s'allient aux vieilles techniques de plusieurs siècles, l'architecte a fait un choix intelligent. Entièrement construite sur des colonnes, la maison du futur se caractérise par son habillage extérieur. Sans aucune extravagance, la façade à la forme fluide est recouverte de milliers de bardeaux en mélèze dont la couleur, répondant naturellement à l'exposition aux éléments, change graduellement pour une tonalité finale gris argent. Contrastant dans le tissu urbain, ce rein gonflé à bloc est très contemporain.

Le lieu Iconique, la Chesa Futura vaut le détour pour tous les passionnés d'architecture.

L'architecte Le Britannique Lord Norman Foster, lauréat du Prix Pritzker, est aussi le père du Gerkin, siège de la Swiss Re à Londres. www.fosterandpartners.com



8 Tyrol, Autriche, 3200 m. Mirador glacière

L'objet Sa silhouette rappelle celle d'un rapace métallique au repos à 3200 mètres! La structure délirante en question est en fait une plate-forme d'observation au sommet du glacier de Stubai, au cœur du Tyrol. A une heure de route d'Innsbruck, ce mirador nouvelle génération est en parfaite adéquation avec les beautés de la nature environnante et interagit avec le paysage. Dessinée par les architectes du studio autrichien Astearchitecture, son empreinte représente les lignes délicates de lames en acier. Pensée pour la revitalisation du tourisme estival, la plate-forme est également accessible pendant la saison d'hiver quand les conditions climatiques le permettent. Hiver comme été, du bout de la jetée, la vue sur toutes les Alpes tyroliennes est assurée!

Le lieu Un chemin long de 70 mètres sur une crête relie la plate-forme Stubai à la télécabine de la station Schaufeljoch. Avis aux amateurs.

Architecte Astearchitecture. Ils ont reçu le premier prix Alpine Leisure de l'Alpine Interior Design Award en 2011 avec ce projet Top of Tyrol. www.laac.eu



9 Timmelsjoch, Autriche, 2509 m. Landart en équilibre

L'objet Au col du Brenner, de bizarres formes se présentent sur la route. L'une d'elles, une structure en béton brut, ressemble étrangement à une météorite. Conceptualisé par le bureau Werner Tscholl Architects, ce gabarit fixé à 2509 mètres d'altitude est une intervention précise dans la nature. Inspirés par la géologie du terrain, les architectes ont opté pour des matériaux dont les couleurs s'intègrent parfaitement aux roches. Sur une pente escarpée au sommet du Timmelsjoch, cette caveme, jouant les équilibristes, est en fait un musée en hommage aux pionniers de la haute route alpine et à leurs remarquables accomplissements. D'après les puristes, elle est considérée comme du land art, une forme d'art qui investit les lieux naturels.

Le lieu Depuis 2010, cinq sculptures architecturales sont situées sur le long de cette route. Ces objets invitent à l'exploration de l'histoire, de la culture, des collectivités et de l'économie de la région. Pass Museum, www.timmelsjoch.com

Architecte Le team Werner Tscholl Architects est basé dans le sud du Tyrol. www.werner-tscholl.com



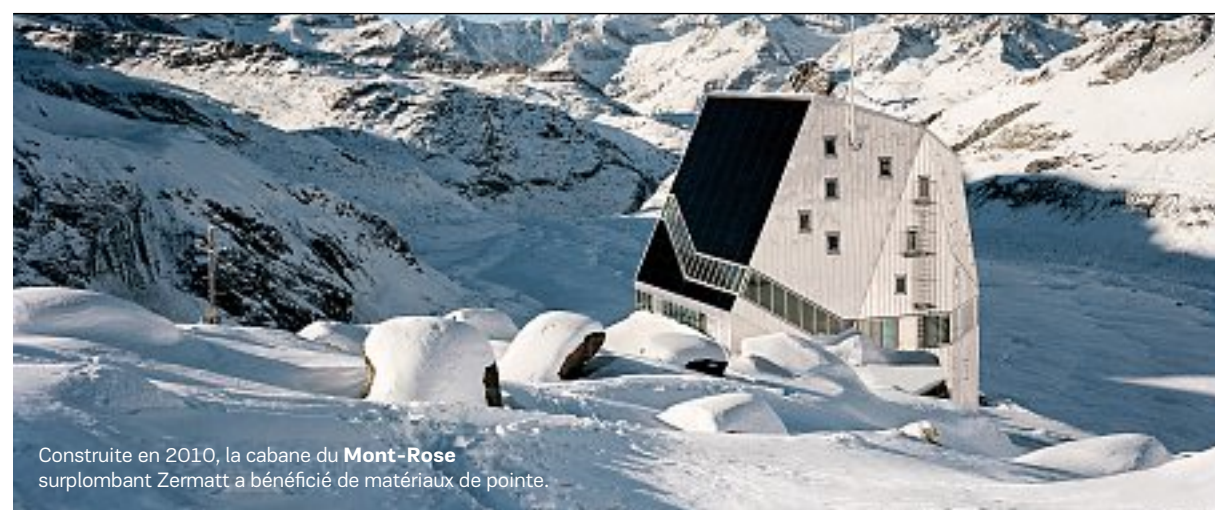
10 Bavière, Al., 871 m. Envolée géante

L'objet Garmisch-Partenkirchen, l'un des lieux les plus réputés au monde pour le saut à skis, s'est vu attribuer une structure originale qui vaut à elle seule la médaille du meilleur design sportif. Conçu selon les normes de la Fédération internationale, le nouveau tremplin, fruit du bureau d'architectes Loenhardt & Mayr, a été conçu en adéquation avec la topographie de la montagne et du paysage préalpin. Ses courbes et son tracé onduleux lui confèrent son aspect unique, qui allie esthétique et fonctionnalité. Si la piste d'élán, recouverte d'éléments en polycarbonate translucides, change d'apparence selon la lumière du jour, contribuant à une unité harmonieuse d'ombre et de lumière, elle est illuminée, la nuit tombée, par une lumière artificielle transformant le bâtiment en une sculpture lumineuse visible à grande distance. La structure compte 332 marches accessibles aux visiteurs.

Le lieu La prochaine Coupe du monde de ski à Garmisch-Partenkirchen aura lieu en janvier 2014. A vos agendas!

Architectes Loenhardt & Mayr, bureau d'architectes munichois. <http://terrain.de>

Comme les **sommets** qui les entourent, les constructions en altitude ne manquent pas d'audace.



Construite en 2010, la cabane du Mont-Rose surplombant Zermatt a bénéficié de matériaux de pointe.

«Le grand défi à relever est bien de trouver l'équilibre adéquat et d'éviter l'érosion et l'exode.»



ANDREA DEPLAZES
professeur au département d'architecture, ETH Zurich.

Comment percevez-vous la lutte de l'homme pour «apprivoiser» la montagne?

Une dualité nous situe entre l'envie d'envahir des espaces encore vierges et les conséquences qui peuvent en découler. Je pense que nous essayons d'apprivoiser tout en préservant. Mais il est vrai que nous essayons d'apprivoiser, sous

l'angle d'une modernité et du confort, des éléments intrinsèques qui n'appartiennent qu'aux centres urbains.

Des défis sont encore à relever?

Nous avons aujourd'hui une connaissance de matériaux performants et d'excellents moyens pour les transporter, deux éléments centraux vus lors de la construction de la nouvelle cabane du Mont-Rose. Je crois personnellement que le grand défi à relever c'est de trouver l'équilibre adéquat et d'éviter l'érosion et l'exode.

Les meilleures architectes qui réussissent dans ce champ sont-ils d'après vous des stars?

Je dirais que certains architectes ont une meilleure affinité et compréhension du terrain que d'autres. Des architectes peu connus ont fait de très beaux ouvrages, mais on a souvent tendance à croire qu'avec le renom le produit final sera forcément de bonne qualité. Il faut maintenir un bon compromis, car si l'on ne confiait les constructions qu'aux architectes célèbres, je suis certain qu'il y aurait un vrai risque de collusion. R.S.



KURZ

BIJOUX ET MONTRES

Mise en bouche

LES NOUVELLES NUANCES DE ROUGE, MAIS SURTOUT LEURS TEXTURES, TRANSFORMENT LES LÈVRES EN VÉRITABLES BIJOUX, MATS, LAQUÉS OU NACRÉS. AUTANT D'APPELS AU BAISER

TEXTE ISABELLE STÜSSI PHOTOS SABINE LIEWALD



1. BOUCHE NACRÉE

CET AUTOMNE, il n'y a pas plus bel accessoire qu'une bouche parfaitement maquillée, dans une nuance baies des bois, rose shocking ou même nougat gourmand. Mais le choix ne porte pas uniquement sur la couleur: les textures sont plus innovantes que jamais et déclinent des effets surprenants. Les lèvres usent ainsi des séductions d'ordinaire réservées à la joaillerie ou à la haute couture: miroitements nacrés, comme une cascade de perles; fini mat pour mieux faire ressortir les diamants du sourire; éclat laqué à sensualité maximale.

Mordues de lèvres

Avec leurs nouvelles collections de gloss, des marques comme Yves Saint Laurent ou Shiseido misent tout sur la brillance. Les «laques de rouge» de cette dernière, dans leur somptueux écrin noir, sont inspirées de l'art traditionnel japonais de la laque. Les couleurs intenses avec un effet ultrabrillant soulignent la désirabilité des lèvres. Peu importe si l'on se fard de rouge passion ou d'un élégant beige café au lait, l'effet est toujours parfaitement glamour, très habillé. Il va sans dire qu'avec une telle bouche le reste du visage

joue la retenue: un teint parfait, un coup de mascara et c'est tout. Egalement inspiré par l'Asie, l'effet bitten lip, lèvres mordues en français, s'avère peut-être la tendance la plus forte de la saison. Pour l'obtenir, on camoufle d'abord la bouche avec du fond de teint, on la matifie dans les tons chair. On applique ensuite la couleur au doigt, idéalement dans les tons mats de mûre ou de rose, en étirant la matière du centre vers l'extérieur. Les grandes filles sensuelles obtiennent ainsi un effet légèrement irrégulier, très spontané, qui rappelle les petites bouches peintes des geishas. Gare toutefois aux lèvres sèches: cette technique à la sauvage nécessite des préparatifs de pro: petit peeling et produits hydratants sont de rigueur.

Les nouveaux effets métallisés rappellent, eux, les années 1980 et font revivre l'esthétique glam-rock. Rien n'est trop brillant pour les reines de la nuit! C'est sans doute la marque NARS qui donne le ton, avec les maquillages que Phillip Lim a créés pour cet automne: des lèvres cannelle, cuivrées et scintillantes comme une carrosserie de bolide – une allure à la fois souveraine et spectaculaire. En termes de chic parisien, la surprise vient des textures crémeuses, soyeuses ou satinées, comme par exemple L'Absolu Rouge de Lancôme ou la collection aux nuances fruitées de Rouge d'Armani. Ensuite? Oh, juste quelques cailloux brillants au doigt.



2. BOUCHE SATINÉE



3. BOUCHE MATE



4. BOUCHE VELOUTÉE



5. BOUCHE LAQUÉE

1. Bouche nacrée

Le rouge à lèvres: Le Chanel Rouge Allure N° 122 Farouche est l'un des huit rouges scintillants de la saison hivernale de la maison de la rue Cambon. Délicatement nacrée, cette texture unique est obtenue à l'aide d'un mélange de perles dorées, argentées ou de bronze.

Le bijou: Perles et Symboles - un collier signé Chanel en or blanc avec des perles et des diamants.

2. Bouche satinée

Le rouge à lèvres: Les tons chauds des baies des bois n'ont pas été uniquement remarqués sur les podiums lors du défilé Armani. Ce sont vraiment les stars de cet hiver 2013-2014. Ce Rouge d'Armani 300, inspiré par le fruit de l'églantier, fait partie d'une palette de six couleurs différentes.

Le bijou: Ces créoles massives de Bucherer sont réalisées en or blanc et bois d'ébène incrusté de brillants.

3. Bouche mate

Le rouge à lèvres: Rouge Dior fête cette année son 60^e anniversaire. Ce classique de Dior né en 1953 est décliné aujourd'hui en 32 nuances. Rouge Dior Teinte N° 671 est la couleur de l'année, idéale pour son petit aspect «lèvres mordues» - si recherché cette saison.

Le bijou: Longues boucles d'oreilles signées de Grisogono, en or rose incrusté de diamants.

4. Bouche veloutée

Le rouge à lèvres: Le rouge culte L'Absolu Rouge 132 de Lancôme continue à être le compagnon idéal des femmes fatales. Non sans raison. Avec ses trois nouvelles teintes - entre pourpre et grenat - les bouches sont décidément irrésistibles. Un appel au baiser.

Le bijou: Une bague Inspiration Strawberry Margarita Cocktail, or blanc serti d'une morganite, de diamants de rubis et d'émeraudes.

5. Bouche laquée

Le rouge à lèvres: Shiseido s'est inspiré de l'art japonais traditionnel de la laque pour réaliser ce rouge ultrabrillant à la texture particulière. Ce gloss laqué est décliné en 6 nuances de rouge étonnamment vives. Celui de la photo est la déclinaison Athena GD 817.

Le bijou: La bague Julia du bijoutier Adler est réalisée en or blanc incrusté de diamants couleur champagne.



Avec ses soins de beauté homme, le créateur propose le confort et non de retrouver sa jeunesse.

ainsi que toute la branche cosmétique de son empire: maquillage, soins, parfums. Parmi les fans de ses costumes, on compte des stars comme le comédien Daniel Craig ou le chanteur Justin Timberlake, alors que le film de James Bond, *Quantum of Solace* ne montre que des tenues signées Ford. La gloire du créateur est telle que le roi du rap Jay-Z (un autre adepte de la marque) s'est même fendu d'un hymne au titre de *Tom Ford* sur son dernier album. Comme si cela ne suffisait pas, le flaireur de tendances, magicien aux multiples talents, a aussi fondé une maison de production et fait ses débuts au cinéma en 2009, comme réalisateur, avec le film *A Single Man* – par ailleurs couronné de prix.

Soyons franc: les hommes se sont **toujours souciés** de leur apparence.

Après le succès de la ligne de soins cosmétiques pour femme, lancée en Suisse en 2012, voici donc venu le tour des hommes: «Je me considère comme un ambassadeur fiable en matière de soins masculins, dit Ford. Je suis certes homosexuel, mais je n'en ai pas particulièrement l'air, non?» L'homme de 52 ans – qui est devenu papa en automne dernier d'un petit Alexander John, avec son partenaire Richard Buckley – est non seulement très beau, mais il a aussi de l'humour. Sans parler de son allure: au lendemain de la soirée de lancement de ses cosmétiques, on retrouve l'homme d'affaires, cette fois dans son showroom londonien. La senteur des gerbes de lilas géants emplit l'air de la pièce, très moderne. Rien n'est laissé au hasard: les vêtements, les accessoires, les produits de soin, les bougies... Même les bouteilles d'eau sont parfaitement alignées, comme mises en scène. Quel est votre secret, Monsieur Ford?

Vous devez vous sentir fatigué, après la fête d'hier... Est-ce pour cela que vous portez des lunettes de soleil?

Oui, mais je les enlève pour l'entretien (*il enlève ses lunettes, griffées TF, naturellement*).

Pourquoi faut-il rassurer les hommes? Leur dire qu'ils peuvent prendre soin d'eux et utiliser des produits?

C'est de moins en moins le cas. Une affaire d'âge et de génération. Mais soyons francs: les hommes se sont toujours inquiétés de leur apparence. Aujourd'hui, ils ne craignent pas de le dire.

Quel était votre souci principal en développant la ligne de cosmétiques?

De garder la gamme la plus simple possible et de créer des produits qui couvrent plusieurs besoins. Ma crème pour le visage, par exemple, hydrate, atténue les rougeurs de la peau et exerce un effet matifiant.

Votre ligne se compose de huit produits. Cela ne fait-il pas beaucoup de tubes dans la salle de bains?

Mais les hommes en auraient besoin de bien plus encore! Pour les soins quotidiens, on s'est restreints aux produits les plus importants: la lotion de nettoyage et la crème de jour. Le masque, l'autobronzant, le soin pour les yeux et le Concealer, eux, entrent dans la gamme des produits à effet embellissant.

Quand on a trouvé ses produits de beauté, on ne change pas facilement...

Nous avons déjà convaincu les femmes. Les hommes, eux, n'ont pas encore établi leurs rituels de beauté. Il faut commencer par leur montrer les gestes qui leur permettraient de prendre soin d'eux.

Tom Ford œuvre pour la peau douce

APRÈS LE SUCCÈS DE SA LIGNE DE SOINS FÉMININS, LE CRÉATEUR AMÉRICAIN SORT SES PRODUITS POUR HOMME. DE QUOI EN CONVERTIR PLUS D'UN

TEXTE OLIVIA GORICANEC

PARFAITEMENT STYLÉ et lunettes à peine fumées sur le nez, le styliste américain Tom Ford reçoit ses invités de prestige au Mark's Club, un endroit distingué où les gentlemen se retrouvent d'ordinaire en costume. Ce soir-là pourtant, l'ambiance est autrement plus fastueuse que lors des traditionnelles soirées cigares et fauteuils cuir. L'acteur Colin Firth est présent, la chanteuse texane Sharleen Spiteri, tout comme la fondatrice du site Net-à-Porter, Natalie Massenet. C'est que Tom Ford lance sa nouvelle et luxueuse ligne de cosmétiques pour homme: musique et champagne!

Le styliste d'origine texane s'est rendu célèbre par sa performance spectaculaire chez Gucci, la fameuse maison de mode: en 1994, il a été nommé directeur artistique de toutes les

lignes de la marque et a fait passer, en quelques années, le chiffre d'affaires de l'entreprise de 380 millions à 5,5 milliards de francs. La recette? Un goût exclusif mais néanmoins désirable pour le plus grand nombre, ainsi qu'un penchant certain pour la provocation. La gentille entreprise Gucci s'est ainsi vu adouber du titre de la plus glamour des marques de luxe des années 1990. Au fil des rapprochements d'entreprises, Tom Ford a poursuivi sa montée au firmament avec la direction de la création chez Yves Saint Laurent, pour finalement quitter ce monde d'étoiles filantes en 2004, au sommet de sa gloire, à la pointe de son rôle de pionnier du style.

Depuis, l'homme s'est centré sur sa propre marque, lancée en 2005, qui grandit pas à pas. Aujourd'hui, il crée une collection de vêtements féminins et masculins, une ligne d'accessoires, surtout des lunettes,



SA GAMME

Masque purifiant intense à l'argile, serum revitalisant, fluide teinté hâle naturel, fluide hydratant non gras, nettoyant visage purifiant. Vendus entre 60 et 185 fr. exclusivement chez Jelmoli à Zurich.

A propos de rituel de beauté, on pense vite à des formules anti-âge, ce que votre ligne n'offre pas. L'homme Tom Ford n'en aurait-il pas besoin?

Naturellement, il existe d'excellents soins dans ce domaine. Mais celui qui veut vraiment agir contre les signes du temps doit aller chez le dermatologue. Tout en faisant attention de ne pas en ressortir surbotoxé ou grillé par les rayons lasers.

Et vous? Combien de temps vous faut-il pour vos rituels personnels?

Moins que beaucoup ne l'imaginent. Les soins du visage sont, pour moi, sacrés. Et le miroir grossissant dans la salle de bains est un must.

Quels étaient les produits que vous utilisiez avant d'avoir votre propre ligne?

Ceux de ma ligne féminine! Au cours des années, j'ai essayé et collectionné tout ce qui était possible. Je travaille avec la maison de cosmétiques Estée Lauder, qui dispose d'une excellente division de recherche et développement. J'ai testé tous les produits moi-même. Y compris le rouge à lèvres.

Chez Gucci, vous avez contribué à démocratiser le luxe, alors qu'avec Tom Ford vous jouez l'exclusivité. En Suisse, votre ligne de cosmétiques n'est disponible que chez Jelmoli à Zurich...

Nous élargissons notre distribution, mais lentement. Une certaine exclusivité rend nos produits plus désirables. Et pour pouvoir offrir un excellent service, il faut aussi trouver le bon lieu.

Et pour vous, personnellement, qu'est-ce que le luxe?

Franchement? Dormir! J'ai beaucoup de peine à dormir la nuit, et une sieste, l'après-midi, représente pour moi la quintessence du luxe.

Les gens créatifs semblent avoir beaucoup de peine à décrocher, après le travail. Est-ce aussi votre cas?

Effectivement, je n'y arrive pas non plus (*il claque vigoureusement des doigts, car des gens se sont mis à bavarder dans la pièce*). Je déteste le bruit en arrière-fond.

Au travail, vous passez pour un perfectionniste. Et dans la vie privée?

Avec moi, tout doit être parfait tout le temps. J'adorerais parfois traverser la vie avec une attitude «I don't care»... Cela dit, l'arrivée de mon enfant m'a aidé à relativiser les choses. Aujourd'hui quand on arrive chez nous on tombe sur la poussette et des horribles jouets bariolés. Mais cela m'est égal, il y a plus important dans la vie.

Vous êtes votre propre patron, êtes-vous exigeant envers vous-même?

Très! Je n'ai jamais travaillé si dur. D'ailleurs, je dois trouver un moyen de réduire un peu le rythme. Je dois retrouver une vie, un équilibre.

Comment vous décriraient vos employés?

J'espère positivement! Je suis un homme exigeant, mais je n'attends rien que je ne pourrais pas faire. Tenez, ce tapis aurait besoin d'un aspirateur. Avant-hier je me suis fait la même réflexion et j'ai passé l'aspirateur. Personne d'autre n'avait le temps... Je me considère avant tout comme un homme loyal et fidèle. Mon assistante travaille à mes côtés depuis vingt-deux ans; une autre de mes collaboratrices, Felice, depuis quinze ans. Avec mon partenaire Richard Buckley, nous sommes en couple depuis vingt-sept ans et notre femme de ménage nous aide depuis dix-sept ans... J'espère que mes employés diraient que je suis un homme direct et un homme de cœur.

Après Gucci, vous avez eu une phase difficile. Etes-vous plus heureux aujourd'hui?

Je n'ai jamais été plus heureux. Fatigué, mais heureux (*il rit et remet ses lunettes*). ☺

Les hommes à petits pas

Si Tom Ford entend occuper le sommet de la pyramide des soins dévolus aux hommes, il n'est pas le seul à investir ce secteur. Depuis une quinzaine d'années, l'offre qui donne des joues douces aux mâles se diversifie dans toutes les gammes de prix. Ce qui ne signifie pas que la révolution esthétique a déjà eu lieu: «Ça fait vingt ans qu'on nous annonce une explosion de la beauté pour les hommes. Mais ça n'explode pas du tout», explique très clairement Laurence Michelon, directrice marketing et communication de Sisley, marque de soins de beauté de grande qualité. Même son de cloche du côté de Beiersdorf, le distributeur de marques grand public avec de nombreuses lignes masculines, qui annonce que les produits ciblés homme ne représentent que 12 à 15% du marché global. Un pourcentage minime quand on sait que les déodorants et les soins liés au rasage rassemblent à eux seuls près de la moitié de ce chiffre. En 1996, la marque Nickel défrayait la chronique de tous les magazines un peu branchés. Une marque exclusivement pour homme. Tous les analystes y sont allés de leurs commentaires, voyant là le début d'une nouvelle ère avec des hommes tout à fait décomplexés, et surtout une manne pour l'industrie des soins de beauté. Mais si la marque se targue aujourd'hui, dix-sept ans plus tard, de posséder plus de mille points de vente autour du monde, le marché est à la peine et n'a jamais vraiment pris son envol. A l'instar des derniers lancements dans ce domaine, Tom Ford mise sur une stratégie d'exclusivité, avec quelques points de vente triés sur le volet. Les produits existent, certes, mais on a encore de la difficulté à les trouver dans les linéaires beautés usuels. 4VOO, Lab Series, Jack Black ou même les produits suisses Task essential demeurent des noms aperçus plus fréquemment sur les pages de papier glacé que dans les étagères. Reste toujours le site www.comptoirdelhomme.com, ou le magasin parisien au nom éponyme, pour se les procurer de manière sûre.

Le produit rassurant

Avançant à pas de loup, les marques de cosmétiques initialement féminines sont de plus en plus

nombreuses à proposer une ligne dédiée aux hommes avec des produits très performants et des stratégies marketing ciblées. Chez Sisley, on mise sur une ligne unisexe, avec seulement deux produits labellisés For Men, des «marchepieds pour faire rentrer les hommes dans notre univers, comme l'explique la directrice du marketing, Laurence Michelon. Des produits assez ciblés, un anti-âge et un solaire, pour permettre aux hommes de découvrir la marque en toute confiance avec une gamme dédiée. Une fois convaincus, ces nouveaux clients se tournent sans peur vers les autres soins, même si ceux-ci ne leur sont pas adressés spécifiquement.» En effet, les lotions et sérums de la ligne femme proposent des textures et des parfums tout à fait compatibles avec les attentes des deux sexes. Mais cette approche douce reste marginale. Chez Beiersdorf aussi, Lukas Schulthess, senior brand manager chez Nivea Men, s'amuse des chiffres du marché: «En Europe, nos études montrent que 25% des hommes mettent de la crème pour le visage régulièrement et 35 à 40% au moins une fois par semaine, mais nous ne savons pas s'il s'agit de produits dédiés aux hommes ou s'ils volent ceux de leur compagne!» Reste que les produits masculins sont conditionnés de manière très spécifique, afin de permettre aux hommes de dégainer leur crème de jour plutôt que de dévisser avec délectation un tube délicat. Et le discours marketing, lui aussi, est différent: «On ne va pas s'adresser aux hommes comme aux femmes en leur disant qu'ils seront plus séduisants en utilisant nos produits, raconte encore Lukas Schulthess. Non, nous leur expliquons qu'ils se sentiront mieux, ce qui leur donnera de l'assurance et que, par conséquent, ils iront de succès en succès dans la vie!» Un langage que la maison suisse Victorinox, nouvellement diversifiée dans l'univers des soins, a bien intégré. Après une ligne de bagages et de vêtements de loisir, le traditionnel fabricant de couteaux y va sans ambages: «Swiss Unlimited – le couteau suisse du soin visage homme, premier soin multifonction pour les hommes.» C'est simple, direct et bourré de testostérone. *I.M.*



LES NOUVEAUTÉS HOMMES

Aqua di Parma, crème de jour, Crema Viso Ritalizzante **Sisley** for Men, peau normale, crème de jour anti-âge **Lab Series**, Age Rescue Face Lotion, baume antirides, plus ginseng **Victorinox**, Swiss Unlimited – Le couteau suisse du soin visage homme, crème de jour **ClarinsMen**, baume superhydratant **Biotherm Homme**, crème de jour anti-âge, Gel Force suprême **Vichy Homme**, soin hydratant antifatigue, visage+yeux **Nivea Men**, crème de jour revitalisante, Active Age, solution 6 en 1.

Géométrie colorée

DES LIGNES BIEN DÉFINIES DONNENT DU PEPS AUX TONS AUTOMNAUX

SÉLECTION ISABELLE STÜSSI



UN POUDRÉ TRÈS SEYANT

1. Manteau Poudre **See By Chloé**, 1050 fr., en-dessous, gilet **Etro**, 2380 fr. 2. Pendent Lamp A110 d'Alvar Aalto, édition spéciale de Mike Meiré pour **Artek**, 425 fr. 3. Robe **Alexander McQueen**, 620 fr. 4. Jupe Aline **A.P.C.**, env. 610 fr. 5. Palette Crime of Passion **Nars**, 107 fr. 6. Modern Muse **Estée Lauder**, 100 ml, 138 fr. 7. Bottes **3.1 Phillip Lim**, env. 1080 fr. 8. Sac **Pierre Hardy**, env. 670 fr.



NOUVEAU

**RÉACTIVE VOS CELLULES
POUR RAJEUNIR
VISIBLEMENT VOTRE
APPARENCE.**



**AVEC EXTRAIT DE MAGNOLIA &
ACIDE HYALURONIQUE**

nivea.ch/cellular

CRÈME DE JOUR FPS 15
Réduit les rides – Raffermit la peau –
Améliore le renouvellement cellulaire

Mondrian à tout vent

LES COULEURS PRIMAIRES SE JOUENT DE LA GÉOMÉTRIE
POUR HABILLER LES GRANDS CLASSIQUES

SÉLECTION ISABELLE STÜSSI



GÉOMÉTRIQUE

1. Chemise **Richard James**, env. 160 fr.
2. Pull **Marni**, env. 499 fr.
3. Pantalon **Dolce & Gabbana**, env. 433 fr.
4. Manteau de pluie **Stutterheim**, 298 fr.
5. Chaussettes **Cheapo**, 10 fr. 6. Potion **Dsquared2**, 100 ml, env. 110 fr.
7. Lounge Chair Red and Blue de Gerrit Rietveld pour **Cassina**, env. 2250 fr.
8. Bottes **Benelli**, 329 fr.
9. Bourse **Comme des Garçons**, env. 80 fr.

*"Le vignoble suisse est un trésor caché
entre lacs et montagnes.*

*Les vigneronns suisses le cultivent depuis
la nuit des temps et produisent aujourd'hui
en secret des vins incroyables
de classe mondiale."*

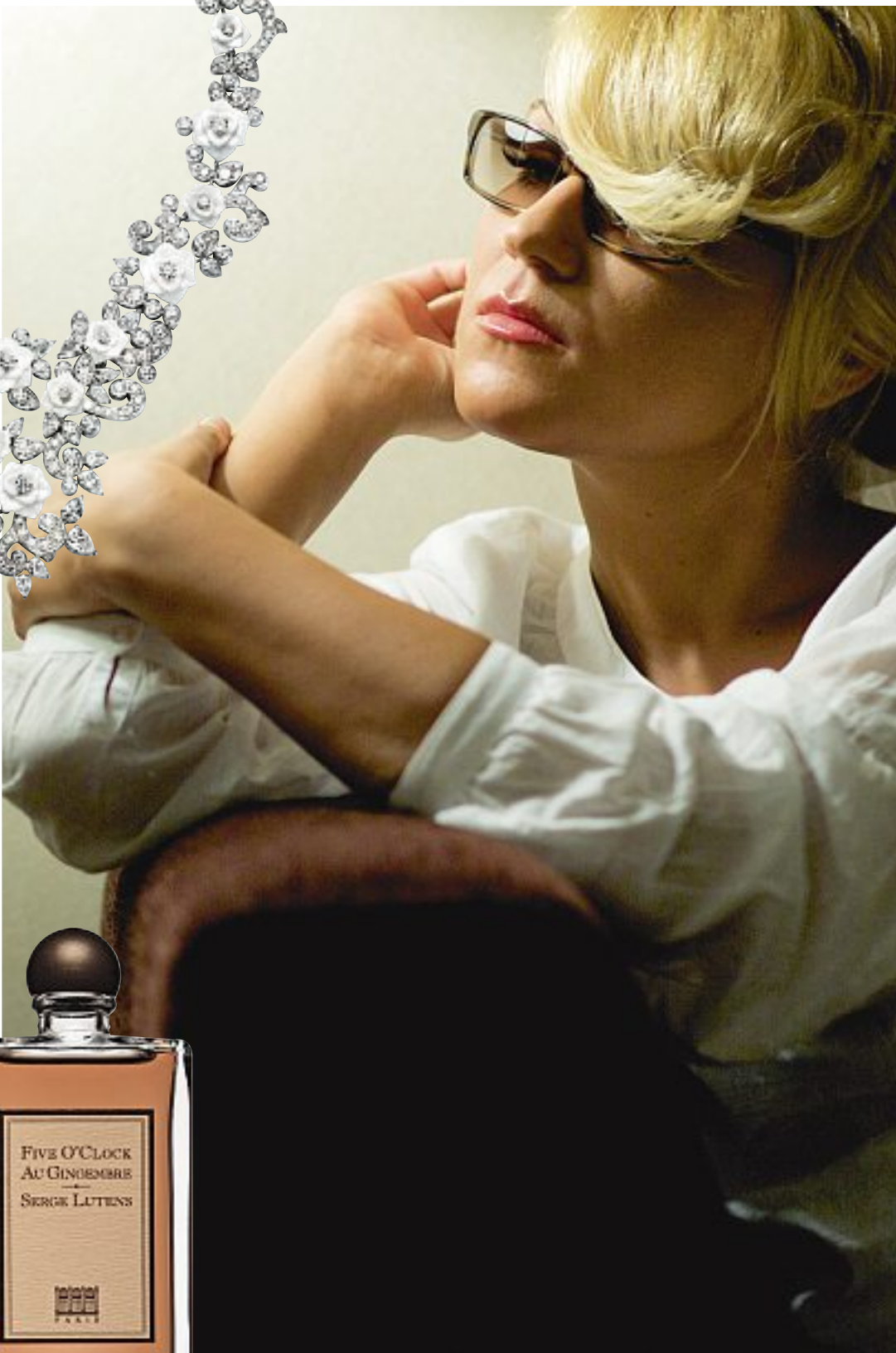
Paolo Basso

Paolo Basso
Meilleur Sommelier du Monde 2013



Suisse. Naturellement.

A déguster avec modération



Melody Gardot

DIVA SANS PRÉTENTION, LA MUSICIENNE AMÉRICAINE RACONTE SA PASSION POUR LES OBJETS QUI ONT UNE ÂME

TEXTE TANJA URSOLEO

UN ACCIDENT GRAVE, il y a quelques années, la laissait à terre. La musique l'a ramenée à la vie et son long et douloureux rétablissement grâce à la musicothérapie a marqué le début de sa carrière de musicienne. Avec son timbre de voix unique, Melody Gardot, du haut de ses 28 ans, chante l'amour, la perte, le chagrin. Dans toutes les gammes émotionnelles du jazz, blues, folk ou rock. A l'occasion de sa tournée en Europe, elle a partagé ses coups de cœur... qui ne sont en rien ceux d'une gamine.

Comment définir votre style?

Sensuel, féminin et simple. J'aime m'habiller en **Lanvin (8)**. Pour créer un look exceptionnel, le secret est de porter des vêtements d'apparence simple, mais bien coupés et dans une belle matière.

Quelle est votre dernier achat?

Je déteste le shopping. Ça doit aller vite, sans perdre de temps dans les cabines d'essayage! Suite à mon accident, je souffre

de photosensibilité et je porte des lunettes foncées en permanence. Je viens d'acheter d'ailleurs des lunettes **Prism (3)** à Paris.

Vos adresses préférées à Paris?

Pour les lunettes, les Galeries des Lunettes à la rue Yves-Toudic, et pour le plaisir, un peu plus loin dans la même rue, Du Pain et des Idées. J'aime **Pierre Hermé (6)** pour ses macarons vanille, aller écouter des concerts de musique classique à l'église Saint-Merri et déguster un jus bio juste après au **Bob's Juice Bar (7)** de la rue Lucien-Sampaix.

Vous avez incarné la Rose Collection pour Piaget. Une bonne collaboration?

Nous avons découvert des parallèles dans notre manière de créer. J'y mets beaucoup d'amour. C'est un peu comme de travailler un diamant brut pendant de nombreuses heures pour en faire une merveille. Le résultat n'est pas visible de suite. Pour la musique, c'est pareil. Au début ça paraît un peu brut, mais à la fin l'orchestre raisonne à la façon des diamants qui brillent. Ma

pièce favorite de la collection est le **grand collier en diamants (2)**. Je l'ai porté lors du shooting: ma peau est hâlée et je suis nue, habillée de ce collier et de ma guitare.

Vous chantez *La vie en rose* de Piaf, pour promouvoir cette collection. Que représente cette chanson pour vous?

Premièrement, j'aime beaucoup les fleurs. Mais jamais je n'aurais imaginé interpréter cette chanson de **Piaf (1)**. J'ai beaucoup réfléchi avant d'accepter. Pour Piaf c'est une chanson d'amour, pour moi c'est différent, c'est l'histoire de ma vie et la manière dont je suis arrivée dans la musique. Un dialogue intime et calme entre ma guitare et ma voix.

Votre lieu préféré pour vos vacances?

Une plage sur **Maui (4)**. Presque déserte.

Que prenez-vous avec vous en voyage?

Une paire d'escarpins à talons très hauts, un collant noir Chantal Thomass et le parfum Five O'Clock au Gingembre de **Serge Lutens (5)**. ☺

QUESTIONS DE STYLE



PAR SARAH
JOLLIEN-FARDEL

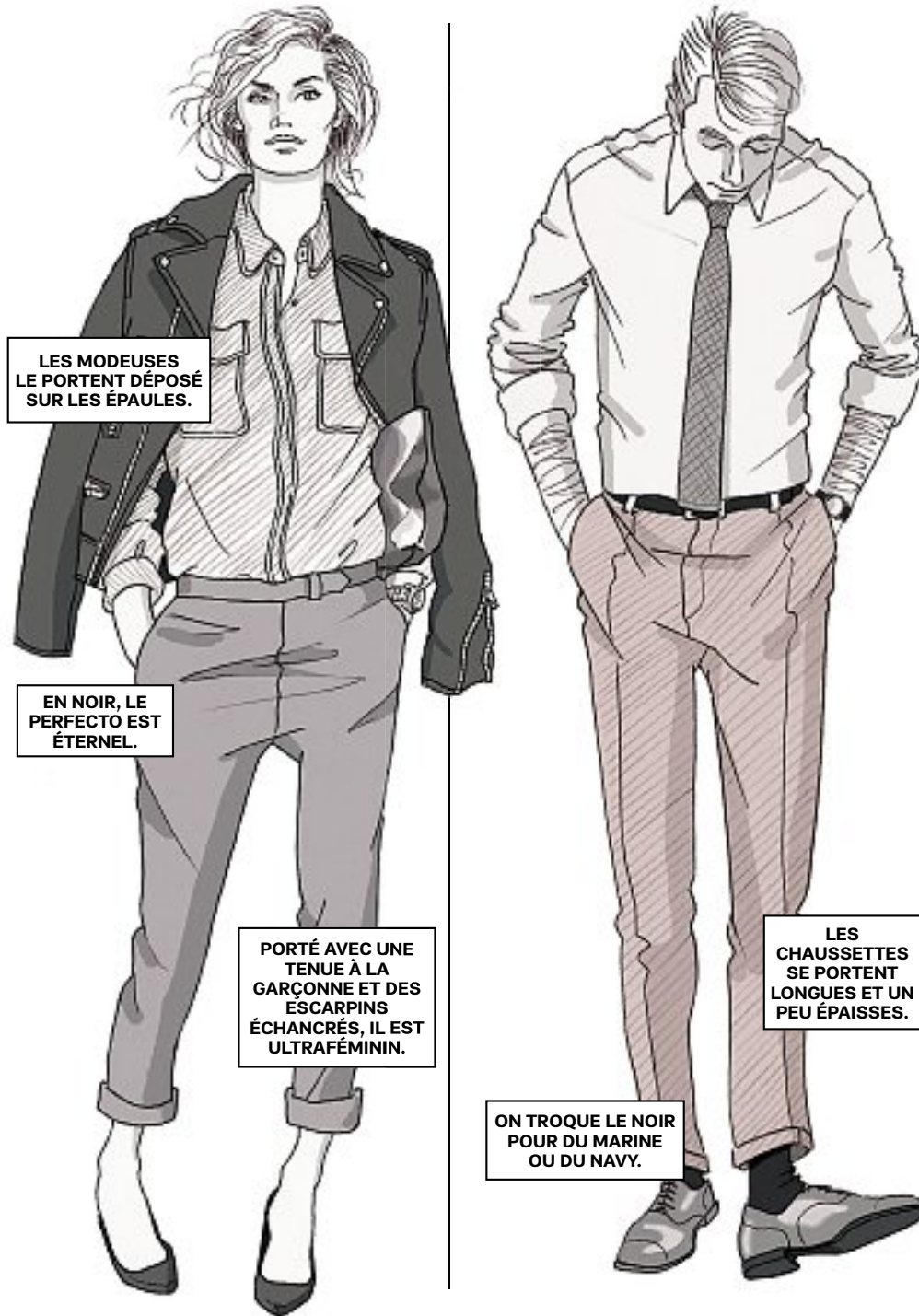
Elle est Romande et sa passion consiste à capter les tendances. La blogueuse de mode partage ses découvertes.

Adressez vos questions à encore@encore-mag.ch

Sur elle

J'ai très envie d'investir dans une belle pièce qui durera des années. J'ai vu que le perfecto était une valeur sûre. C'est vrai? Comment ne pas avoir l'air d'une femme qui ne veut pas vieillir avec ce type de veste? Nora, Morat

Vous avez l'œil et le bon. Si le perfecto a toujours eu sa clique de fidèles, cette saison c'est un indispensable. Entre autres grâce à Isabel Marant, la créatrice culte des filles à la dégainé libre. Sans vergogne, il peut être le complice de toutes les morphologies, de tous les styles et de tous les âges. Comme vous le dites, investissez! Dans un beau cuir. Pas d'imitation, le simili est la chasse gardée des jeunes filles. Noir, si vous souhaitez qu'il s'éternise. Un brin cintré sur des hanches larges, plus court voire épaulé sur une silhouette longiligne. Comment le porter? Pas de premier degré sauf si vous enfourchez une moto. Déplacez un brin les codes classiques. Une robe à motifs féminins et des talons ou un ensemble un peu garçon manqué, pantalon à la cheville, derbies, un jean mais avec des escarpins largement ouverts sont des associations chic-mais-pas-trop, idéales avec le perf?. Le toc des filles de la mode est de le porter sur les épaules. Si vous ne pouvez pas vous en passer par grand froid, il en existe en peau retournée (chez Acné, une merveille) ou d'autres, doublés de fausse (ou de vraie) fourrure. Décalez, jouez avec cette pièce car presque tout lui réussit. Promis, vous ne vous en lasserez pas de sitôt. Pour une fois!



LES MODEUSES LE PORTENT DÉPOSÉ SUR LES ÉPAULES.

EN NOIR, LE PERFECTO EST ÉTERNEL.

PORTÉ AVEC UNE TENUE À LA GARÇONNE ET DES ESCARPINS ÉCHANCRÉS, IL EST ULTRAFÉMININ.

ON TROQUE LE NOIR POUR DU MARINE OU DU NAVY.

LES CHAUSSETTES SE PORTENT LONGUES ET UN PEU ÉPAISSES.

Sur lui

J'ai vu en Italie et dans les magazines que les chaussettes de couleur sont cool. Mais sont-elles tolérées pour un homme d'affaires? Si oui, quelles couleurs, quels motifs? Joseph, Les Pâquis, Genève

Mamma mia, c'est vrai que les Italiens sont élégants! Contrairement à nos latitudes où l'on préconise les chaussettes noires avec les costumes, en Italie, cette association est considérée comme trop populaire. Les élégants préfèrent le bleu marin, le navy ou le gris anthracite. «Longues, de belle qualité évidemment», comme le rappelle M. De Luca, responsable des ventes du rayon homme du Bongénie. Unies, toujours, toujours, toujours, si votre credo est l'élégance. Vous écrivez «cool et homme d'affaires», il y a un conflit d'intérêt. Au niveau vestimentaire, les codes masculins sont clairs, a fortiori dans le monde du travail. On peut être cool en costume, mais pas au bureau. Par contre, il existe des ruses pour se dénouer sans ruer dans les brancards. Comme Edouard Balladur qui les portait rouges. De chez Gammarelli, fournisseur officiel du Vatican depuis 1798. Les teintes chez eux? Mauve pour les évêques, rouges pour les cardinaux et blanches pour le pape. Inutile de vous taper sur les doigts, les chaussettes blanches c'est pour le sport (ou le pape). Il n'y a pas à tortiller. Moins épaisses, jamais fines.

ADRESSES

- ARFLEX www.arflex.it
- ALEXANDER MCQUEEN www.alexandermcqueen.com
- bongenie-grieder.ch
- ANNE-CLAIRE PETIT www.anneclairepetit.nl
- ANTRAX www.antrax.it
- ARPER www.arper.com
- ARTEK www.artek.fi
- www.holmsweetholm.com
- A.P.C. www.apc.fr, bei.mytheresa.com
- ATIPICO www.atipiconline.it
- BENELLI www.benelli1914.ch, www.globus.ch
- BIO FIREPLACE www.biofireplace.it
- BREMO www.bremo.ch
- BUSNELLI www.busnelli.it
- CALEIDO www.designheizkoerpercaleido.de
- CASSINA www.cassina.com
- CC TAPIS www.cc-tapis.com

- CECCOTTI COLLEZIONI www.ceccotticollezioni.it
- CHEAPO www.cheapo.se, www.onyva.ch
- COLE & SON www.cole-and-son.com
- COMME DES GARÇONS www.comme-des-garcons.com sur www.mrporter.com
- CONTRO BUFFET www.controbuffet.it
- DESIGN PAOLA NAVONE www.paolanavone.it
- DSQUARED2 www.dsquared2.com, www.globus.ch
- DOLCE & GABBANA www.dolcegabbana.de sur www.mrporter.com
- EDILKAMIN www.edilkamin.com
- EFFEITALIA www.ffeitalia.com
- ELITIS www.elitis.fr
- EMECO www.emeco.net
- ESPRIT www.esprit.com

- ETRO www.etro.com, www.bongenie-grieder.ch
- FATBOY www.fatboy.com
- GLOBUS www.globus.ch
- HAY www.hay.dk
- HENGE www.hengetable.com
- HERMES www.hermes.com
- INTERIO www.interio.ch
- ILLULIAN www.illulian.com
- IVANO REDAELLI www.ivanoredaelli.it
- KASTHALL www.kasthall.com
- LA NORDICA www.lanordica-extraflame.com
- LANVIN www.lanvin.com
- MARNI www.marni.com sur www.mrporter.com
- i4MARIANI www.i4mariani.it
- MCZ www.mcz.it
- MERIDIANI www.meridiani.it
- MOBILEFFE www.mobileffe.com
- MOLTENI www.molteni.it
- MONT-EXPORT www.montexport.it
- MOROSO www.moroso.it

- NELLA LONGARI www.nellalongari.com
- NEMO www.nemo.cassina.it
- PALLUCCO www.pallucco.com
- PIAZZETTA www.piazzetta.it
- PIERRE HARDY www.pierrehardy.com sur www.farfetch.com
- PFISTER www.pfister.ch
- 3.1 PHILLIP LIM www.31philliplim.com bei www.farfetch.com
- POEMO DESIGN www.poemodesign.it
- RAVELLI www.pelletshome.com
- RICHARD JAMES www.richardjames.co.uk sur www.mrporter.com
- ROCHE BOBOIS www.roche-bobois.com
- RÖTHLISBERGER www.roethlisberger.ch
- SEE BY CHLOÉ www.chloe.com, www.bongenie-grieder.ch
- STUTTERHEIM www.theapartmentstore.ch
- ZURICH chez The Apartment Store, Löwenstrasse 1, ZURICH
- SKILLART www.skillart.it
- WALL & DECO www.wallanddeco.com

PUBLICITE



www.zenway.ch

Route du Village 38
1807 Blonay



Statues en bronze, en bois de teck et d'acacia pour aménagement intérieur et extérieur



Heures d'ouverture
Mercredi 14h-19h
Jeudi 14h-19h
Vendredi 14h-19h
Samedi 9h-12h | 14h-18h
ou sur RDV 079 332 04 78



Cartier

True love has a colour and a name

